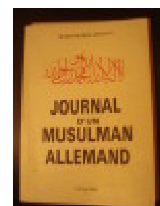
Cap...Journal d'un Musulman Allemand (1)



Il semble plus facile d'affirmer ce que ce "journal" n'est pas que d'expliquer de quoi il s'agit.

Assurément, il n'est pas un protocole de "confessions" psychodramatiques d'un converti à l'islam. Il ne vise pas, non plus, à examiner ce qui échappe à l'analyse : à savoir tous ces éléments affectifs et intellectuels qui ont motivé ma conversion.

Ce journal ne se veut pas, aussi, une biographie chronologique, même si des événements concrets, comme à la Mecque et à Médine, sont fidèlement décrits. Ce livre reflète, plutôt des étapes bien spécifiques d'un développement intellectuel menant à l'adoption de l'Islam, à travers un nombre restreint d'expériences-clé. Un processus dans le quels de profondes affinités personnelles envers les aspects esthétiques et culturels de l'Islam, envers sa civilisation et sa philosophie jouèrent un rôle fondamental.

Les diplomates ont souvent enviés pour la chance qu'ils sont à assimiler, très rapidement, tant de cultures étrangères, rien qu'en étant observateurs. Pénétrer réellement une culture étrangère est cependant émotionnellement et intellectuellement un processus d'une envergure beaucoup plus grande. il nécessite, en effet, une aventure : le tentative de saisir, de son intérieur, les fondements d'une civilisation, à savoir sa religion.

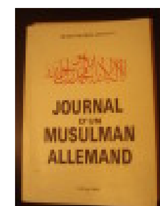
Un converti à l'Islam, regarde inévitablement son pays natal sous une nouvelle lumière. Ce qui l'amènera, par conséquent, à engager un dialogue avec lui-même. Tel est, à vrai dire, le thème de ce livre.



Schenectady, N.Y ., mai 1951

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (2)

srigina.over-blog.com/article-cap-journal-d-un-musulman-allemand-2-95970007.html



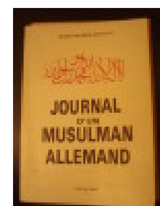
Il ya maintenant un an que j'étudie la sociologie à Union Collège prés du fleuve Mohawk dans le Nord de l'Etat de New York. L'approche académique de cette matière est rigidement empirique. La recherche dans les fonctions sociales de l'homme et les structures de son comportement ne découlent pas d'une idée de l'homme, sa nature et son destin, philosophiquement ou théologiquement établi: en faveur d'aspects quantifiables, des jugements de valeurs sont rejetés comme tant " non scientifiques". L'homme et la femme sont, dans leur interaction sociale, comptés et mesures. Leur fonction et leur rôle dans la vie sont entièrement et exclusivement perçus en termes d'interaction et d'utilité sociale. Cette approche rejoint l'idée qu'on se fait sur la psychologie de l'individu du Sigmund Freud et la prédominance d'une interprétation matérialiste et mécaniste de la vie et de l'intelligence. Cette approche behaviouriste ressemble à la méthode appliquée par Karl Von Frisch pour établir le quotient intellectuel (Q.I) et les habitudes des héréditaires des abeilles.
Plusieurs années avant les œuvres de Vance Packard " Les escaladeurs de la pyramide", " Le désert sexuel", " Les persuadeurs cachés") et le livre " Sur l'agression" par Konrad Lorenz, nous avions déjà découvert toutes les lois régissant toute l'activité humaine de cette société.
Cependant, on n'avait pas encore saisi l'importance de l'impact normatif de la recherche sociologique : plus les gens lisent sur ce qui est le " normal" d'après les données statistiques, et plus les tendent à se conformer à cette norme. Telle une prophétie, la sociologie se réalise! En effet, mes camarades étudiants à "Psi Uspsilon Fraternity" étaient profondément obsédés d'apparaître normaux, bien adaptés et " dans le vent".
Une telle approche de la réalité humaine et manifestement incompatible avec une anthropologie basée sur une vraie philosophie. Il est également évident que l'agnosticisme sociologique devait aboutir, sous le couvert des sciences du comportement, à aliéner les gens du système traditionnel d'une éthique individuelle qui sous-tend la société.

Rien ne pourrait mieux illustrer cette destruction systématique des barrières morales que le développement d'une culture physique vulgairement sexuelle dans le milieu estudiantin auquel j'appartiens. Si le conformisme -imiter les gens de son rang social- est perçu comme l'objectif primaire dans l'activité socio-économique de l'homme, alors tout deviendrait relatif : même la vérité. Conséquence; l'homme ne fera que ce que les autres souhaitent le voir faire. « L'homme sans caractère » (George Simmel) ; l'homme avec seulement une conscience sociologique est né. Cette sociologie se présente comme non-idéologique ou même comme hostile à l'idéologie. Mais elle est, en fait, une pseudo-religion déguisée, sous le couvert d'une science naturelle et ses soi-disant méthodes pures.
Ainsi, n'est-il pas de la plus haute idéologie que de refuser de traiter, ou de ridiculiser, les questions fondamentales qui se posent à l'homme : D'où ? Quelle destination ? Pourquoi ? Des questions que tous les philosophes et toues les théologiens sérieux ne purent éviter à travers les siècles.

Une pédagogie d'inspiration sociologique qui recherche le point d'uniformité au plus petit dénominateur commun, n'est-elle pas de produit d'un Weltanschauung, don d'une philosophie pragmatique et sécularisée?
Oh oui ! Ce type de sociologie ne manque pas de fabriquer des résultats d'après ses propres préavisons. Ainsi, l'athéisme n'est pas seulement une hypothèse de travail mais devient un axiome.
Si ceci sera la vision du monde de l'Américain, elle le sera, c'est inévitable, pour l'Européen.
Comment allons-nous faire face à une pseudo-religion comme le marxisme « scientifique » si nous vivons également l'athéisme, et exposons les systèmes de valeurs occidentales aux effets d'un agnosticisme sans réserve et de là, au neutralisme éthique.

Holly Springs, Mississippi, le 28 juin 1951

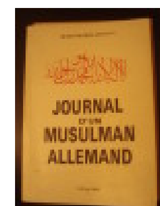
Cap...Journal d'un Musulman Allemand (3)



Faisant de l'auto-stop pendant deux semaines, et n'ayant pour tout bagage que ma tenue pour travailler comme garçon d'hôtel sinon aide-cuisinier, j'avais déjà voyagé du Nord de l'Etat de New York, à travers le Ney Jersey et la Caroline du Sud jusqu'à la Floride d'où je suis remonté à la Georgie. Nous devions arriver d'une minute à l'autre à Memphis, dans l'Etat de Tennessée; et je rêvais déjà d'y traverser le gigantesque pont du Mississippi.
Soudain, comme surgie du néant, une ombre apparut juste devant nous. Le chauffeur à côté de moi leva son pied de l'accélérateur, mais il n'y eut pas de freinage des deux côtés.
Le lendemain, le journal local titrait en gros caractères "Collision de front" et rapporta que des ivrognes avaient traversé l'autoroute et s'étaient engagés dans l'autre voie. En m'examinant, les médecins de l'hôpital établirent le diagnostic suivant : la mâchoire supérieure brisée, la lèvre inférieure mutilée et 19 dents arrachées. Mon bras droit s'est déboité et il y avait un profond trou dans mon genou droit, mais je n'ai pas subi de commotion cérébrale ni de choc psychologique.
Les deux Chevrolet se sont heurtés de front à une vitesse cumulée d'environ 150 km à l'heure. Si j'avais sauté du 5ème étage d'un grand immeuble, mes chances de survie auraient été à peu prés les mêmes.
Alors qu'il essayait d'arranger mon visage défiguré, le chirurgien s'interrogeait à haute voix à quoi je devais ressembler avant l'accident. D'un mouvement de tête, je réussis à lui indiquer qu'il pouvait trouver mon passeport dans mon Jeans ensanglanté. Pendant quelques temps, le visage déformé, puis il murmura avec une certaine hésitation que je pourrais toujours subir une intervention de chirurgie esthétique après quelques années...
Et alors qu'il m'administrait une injection de morphine pour ma première nuit d'hôpital, le chirurgien hocha de la tête et dit avec un air quelque peu sentencieux ; " Mon cher! on ne survit pas à ce genre d'accident: Dieu doit certainement vous réserver quelque chose". 29 ans plus tard, le 25 septembre 1980, je compris.

Grenade, Cordoue, 7 juillet 1958

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (4)



Même les experts renommés de l'art de l'architecture islamique Ernest Kuhnel, Katharina Otto-Dorn, Alfred Renz trouvent particulièrement difficile de définir leur sujet. L'opinion de Oleg Grabar, adoptée par la majorité, est que les artistes musulmans, vu leur éducation et leurs contacts avec des cultures de Syrie, de Byzance de la Perse t des tribus turcs, ont été si éclectiques qu'un seul élément, à savoir l'usage décoratif de la calligraphie arabe, peut être considéré comme la marque distinctive de l'art islamique.

Cependant même les enfants peuvent repérer avec précision que les objets d'art islamique appartiennent à une catégorie spécifique. Il n'y a, bien entendu, aucun mouvement artistique, y compris l'art gothique, qui démarra de zéro. L'art islamique également ne connait pas d'heure zéro mais assimile en se développant. L'islam est, cependant, une religion capable de traduire des éléments spécifiques de la fois en principes esthétiques.

Il est donc vrai que l'art islamique la représentation de paysages et de la décoration intérieure, en dépit de leur grande diversité, dégagent un sentiment distinct de l'espace islamique, allant du grandiose à l'intime.

Cette impression peut être ressentie par exemple, devant l'édifice de l'Alhambra, les cours de Grenade ou devant certaines mosquées caractéristiques comme celles de Cordoue, Kairouan, le Caire et, en particulier, à Istanbul avec ses mosquées de Suleyman yue, Sultanahmed, Rustem Pacha et de Sokollu Mehmet Pacha. Ceci est également vrai pour les jardins de l'Alhambra et le district du Haram à la Mecque.

Plusieurs facteurs concrets ont contribué à conférer cette qualité distinctive à l'art islamique:

L'idéal de modestie dans l'apparence extérieure des palais musulmans; dans le même but la belle musulmane met une voile en sortant de sa maison.

La structure démocratique et antihiérarchique qui domine la disposition des salles de prière;

Le haut degré d'abstraction (en conformité avec l'image non thropmorphique de Dieu en Islam);

Les dimensions humaines dans la configuration architecturale reflétant l'intérêt de l'Islam pour les notions telle que : équilibre, sobriété et la poursuite du juste milieu dans tous les domaines;

La clarté anti-magique des salles utilisées pour ma prière rituelle (ce qui démontre l'absence de liturgie, sacrement et mystère en Islam);

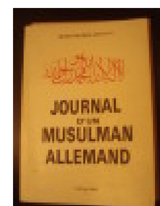
La configuration des jardins (selon les descriptions coraniques du Paradis).

Se retrouver dans ces espaces donne une sensation d'élévation spirituelle dans le plein sens du mot. Celui qui ne sait pas prier dans une telle mosquée ne saura pas prier dans une cathédrale.

L'absence d'images représentant des personnages humains ou (sacrilège!) de Dieu dans un environnement islamique est moins due aux prescriptions coraniques que de la crainte de fétichisme et de l'iddatrie.
L'abstraction, comme dans le forme d'innombrables arabesques entrelacées, aide l'esprit à se concentrer sur ce qui est indescriptible, indéfinissable, insondable, intouchable à saisir : Dieu.
Les illustrations ne sont pas un instrument utile pour enrichir notre réflexion métaphysique. Au contraire, elles réduisent notre imagination.

Cambridge, Massachussets, 4 juin 1960

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (5)



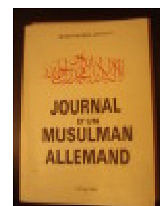
En plein milieu de mes derniers examens de la faculté de Droit de Harvard, je me suis marie, pour raison de simplicité, à la Chapelle de Harvard par un pasteur unitarien. Sa consultation pré-maritale s'est limitée à me demander si j'étais exempt de toutes tendances homosexuelles latentes.

Au - dessus de l'autel était placé une frises où étaient inscrits, en cet ordre, les noms de Bouddha, Confucius, Jésus, Moise et " Mohammed". Un tel éclectisme religieux-quelque chose pour chacun- je le trouvais plutôt amusant : la tolérance jusqu'à l'abnégation de soi-même. Mais par entièrement! Car l'ordre chronologique avait été falsifié de façon à placer Jésus graphiquement au centre. Ironiquement , de cette façon l'arrangement visuel fait ressortir que Mohammed fut le dernier des prophètes et par là même leur "sceau".

Méditant sur tout ce symbolisme, j'aurais dû concentrer plus plus mon attention sur les difficultés de la formule rituelle de mariage prononcée en un ancien Anglais. Quand on me demanda de répéter : " Et je vous donne en gage ma parole" je commençais à bégayer.

Ghardaia, 9 avril 1962

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (6)



Au bar de l'unique hôtel de l'oasis, je m'étais assis, par hasard, à côté d'un homme originaire de cette région du M'zab. Bien qu'il supportait difficilement le refroidissement de l'air malgré son épais burnous en laine, nous engageâmes une brève conversation en évitant soigneusement d'évoquer la tragique guerre d'Algérie qui se déroulait dehors.

Mais quand je lui ai dit que je venais juste de terminer la lecture de la traduction française du Coran (O.Peste/Ahmed Tidjani, le Coran Paris 1954), mon voisin devin silencieux e même hostile. Je réalisais alors, qu'adhérent à l'interprétation stricte des Mozabites de l'Islam, cet homme considérait que je participais à un sacrilège commis par ceux, qui en traduisant, manipulent le message de Dieu comme il avait été reçu par Mohammed via l'Ange Gabriel en langue Arabe, et dans aucune autre langue.

Constatant une si violente réaction à rein d'autre qu'un simple effort de traduction, je commençais à comprendre une autre observation faite alors que je circulais dans les rues étroites et tortueuses de Ghardaïa. A travers les fenêtres ouvertes des écoles (Medersa) j'avais entendu les vois aigues des enfants récitant des verstes coraniques en Arabe; une langue que ces jeunes enfants Berbères pouvaient à peine déchiffrer.

Une telle insistance à conserver le Coran dans son arabe originel n'est pas du tout primitif. Bien au contraire, ceci est logique si l'on conçoit que le Coran "incarne" le vrai message de Dieu, complet et authentique. Pourvu de cette qualité, le statut du Coran dépasse de loin celui de n'importe quel autre texte, et même n'importe quelle partie de la compilation dite Nouveau Testament. Il s'agit là de la différence nette entre un document original de la littérature interprétative secondaire.

Avec cet arrière-plan et devant les malheureuses expériences de traductions tendancielles de L'Evangile de l'Araméen via la Grec puis le Latin, jusqu'en Anglais, Français ou Allemand, est –il donc si étonnant que les Musulmans traitent même le plus petit extrait du Coran avec vénération et ne touchent qu'avec le corps et les mains propres?

Nous devrions également savoir que les philosophes musulmans connaissant Aristote, avaient déjà déduit du fait que Dieu est Eternel. Parfait, Immuable et Omniscient, que Sa Parole (logos) doit également être éternelle, existant donc avant d'être révélée, avant d'avoir "apparue" dans l'histoire humaine dans les annés 610-632.

Cette question de savoir si le Coran a été créé ou es essentiellement un crée-a divisé par le passé les savants musulmans de la même manière que leurs pairs Chrétiens furent divisés sur la question de la création ou de l'éternité du monde.

Tout de même, il n'est pas nécessaire de croire naïvement que la langue de Dieu est l'Arabe. Le prophète Mohammed a reçu le révélation coranique dans cette langue pour la simple raison que lui, un Arabe prêchant parmi les Arabes, ne connaissait pas d'autres

langues.

Il n'est pas non plus valable de considérer la traduction du Livre come un sacrilège tant que le résultat n'est pas présenté comme un substitut ou un équivalent de l'original.

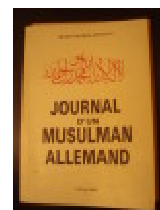
Pour cette raison, les traduction effectuées par des Musulmans paraissent généralement soud des titres comme " le message (ou la signification) du Coran" et reproduisent le texte Arabe avec la traduction.

Après d'innombrables tentatives, c'est une bonne question de s'interroger si quelqu'un pourra un jour réaliser une traduction complètement "identique " du Coran.

Cela semble improbable. Je dirais : exclu.

Algérie, le 3 mai 1962

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (7)



Certaines de mes compatriotes qui prospectent du pétrole dans le désert rocailleux algérien sont au bord du désespoir et quelques-uns menacent même d'évacuer le camp. Ceci n'est pas étonnant. La fin de la guerre approche. Après le départ des Français, il pourrait y avoir un massacre.

Le Consul Général d'Allemagne, Siegfried von Nostitz, me donna alors pour instruction de leur remonter le moral à l'aide de deux caisses de Whisky. Alcool pour la prospérité de la nation? Du pétrole pour la patrie!

Accompagné du directeur de la Compagnie allemande du pétrole; je fus pris dans une forte tempête en traversant les monts de l'Atlas à bord d'un avion branlant de type DC3 datant de la deuxième guerre mondiale.

Les caisses de whisky sont déposées à même le plancher de l'avion à côté de mon siège. Mais, contrairement à moi, elles ne sont part attachées par une ceinture de sécurité. J'essaie en vain de les maintenir à leur place. Mais à chaque fois que notre avion plonge vers le bas, les caisses se soulèvent jusqu'au niveau de mon épaule, flottent pendant quelques instants comme en apesanteur et puis s'écrasent lorsque l'avion se redresse. Je ne savais que trop bien que sans le whisky ma mission était gâchée. Pas d'alcool, pas de moral.

Déjà tout l'avion exhale une forte odeur de whisky. La situation est si absurde que, pour une fois, je ne ressens pas le mal de l'air.

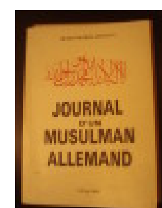
Au camp de travail nous sommes accueillis avec quelque réticence et une certaine excitation. Cependant, il restait suffisamment de bouteilles intactes pour faire la tournée comme dans les films western. Je réconfortais mes compatriotes en leur rappelant que nous, à Alger, nous sommes exposés à la guérilla urbaine, la plus dangereuse. Je leur promis de les faire évacuer d'ici au cas où la situation le nécessiterait.

Alors que je disais cela, sans en être vraiment convaincu, je ne pouvais m'empêcher d'anticiper le triste sort des Algériens de l'armée française - les harkis, qui gardaient le chantier. Ils étaient calmes, sobres et pensifs.

Les travailleurs Allemands, eux, ont besoin de se remonter le moral avec de l'alcool. De l'alcool pour la patrie!

Alger, 28 mai 1962

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (8)



Comme Attaché auprès du Consulat Général d'Allemagne à Alger, j'ai été témoin de scènes atroces de crimes et de terreur durant les neuf derniers mois. Il ne se passait guère une nuit sans explosions de plasticage, certaines nuits il y en avait jusqu'à cent ou plus.

Mois après mois, mille personnes à peu près ont été abattues à Alger seulement, le plus souvent à bout portant. Le Front de Libération Nationale (FLN) combat la France en vue d'établir un Etat Algérien indépendant.

Les " **Pieds noirs**", les colons français et espagnoles, combattent, eux aussi, contre Paris. Ils essayent, coûte que coûte, de maintenir le pays sous souveraineté françaises.

C'est leur Organisation Armée secrète (OAS) qui lança des camions d'essence enflammés contre des quartiers habités par les Algériens. Ils traquaient les Algériens comme des lapins.

De mon appartement à El-Biar, je pouvais observer ce qui restait d'un village de montagne après qu'il fut incendié au napalm par les forces françaises. Alors que je cherchais des malades allemands à l'hôpital Mustapha, je pus observer de nouveaux victimes admises à l'hôpital au rythme d'une personne toutes les 20 minutes, atteintes invariablement par balles à la tête; et dans la plupart des cas par derrière.

Pourtant un armistice est maintenant observé entre la France et le FLN et une date pour l'indépendance a été fixée.

L'OAS, qui hélas compte dans ses rangs de nombreux légionnaires allemands déserteurs, tente frénétiquement de provoquer les Algériens à travers une politique de terreur croissante afin de les amener à rompre l'armistice conclu avec la France, retardant l'indépendance, peut -être indéfiniment.

Dans l’intention de concrétiser ce projet insidieux, les commandos de l'OAS ont commencé à éliminer la jeune intelligentsia algérienne des universités. Les femmes Algériennes, cible tabou jusqu'ici, sont maintenant assassinées lorsqu’elles vont faire leurs achats.

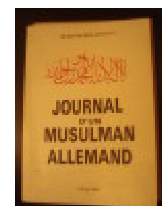
Quand l'autre jour les enfants de nos voisins revinrent à la maison avec des yeux écarquillés, très troublés par les actes brutaux commis contre des Algériens et dont ils furent témoins, leur mère les consola en leur disant : " C'étaient seulement des Arabes!".

Durant cette période au cours de laquelle j'étais toujours armé d'un pistolet Walteher PK de 7;65mm, je recherchais le secret qui permettait à ces Algériens si disciplinés d'endurer autant de dédain, d'injures et de représailles.

Finalement je trouvais la solution en relisant le Coran qui dit, au verset 153 de la Sourat al-Baqarah :"O vous, les croyants ! cherchez secours dans l'endurance et la prière . Dieu est avec les patients".

Bonn,le 17 octobre 1964

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (9)



Durant ces deux dernières années, j'ai été responsable, au sin de la Direction Politique du Ministère des Affaires Etrangères, des relations Allemandes avec l'Inde, le Pakistan Ceylan, le Népal, Bouthan et le Sikkin.

Bine que je traite souvent avec des Hindous ou des Bouddhistes, qu'ils soient Indiens ou Ceylanias, je ne peux réellement prévoir leurs réactions. Mais d'un autre côté, il me semble que je peux anticiper de façon exacte les réponses des Musulmans Pakistanais, Indiens ou même Bengalais.

Ce phénomène n'est pas dû à quelques lien mystique entre les peuples Indien et Allemand. L'explication est plus rationnelle : les Musulmans adhèrent à une religion qui-comme la nôtre- se base sur un livre; un Livre qui se prêtre à une recherche juridique. Eux aussi sont des " Gens du Livre" (agk ak-kitabe).

Le prof. Mohamed Hamidullah, savant musulman Indien, polyglotte, a confirmé cette conclusion quand il révéla dans une étude publiée en 1941 que la constitution de la Commune-Etat de Médine promulguée par le Prophète Mohammed dans la première années de l'Hijrah, fut la première constitution écrite dans l'histoire des Etats.

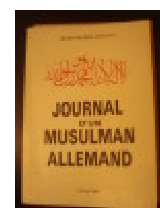
Grâce à Ibn Ishaq, cet étonnant document de 52 articles nous est parvenu intact. Il traite de l'intégration socio-économique des émigrés mecquois, des relations juridiques entres les tribus Juives et les tribus Arabes formant cette agglomération fédérée, des directives pour l'assistance mutuelle, la coopération militaire, l'arbitrage et l'exercice du droit d'accorder l'asile. (M.Hamidullah, The first Written Constitution in the World, 3ème edition, 1975).

Arc un tel arrière-plan, il serait vraiment surprenant si un juriste Occidental et un diplomate Musulman ne trouveraient pas rapidement un terrain d'entente.

Note du webmaster : Les islamistes disent que le Coran est la seule constitution des musulmans. Certes c'est une vérité absolue, mais ils oublient que le Prophète a promulgué une constitution écrite inspirée des principes islamiques. A l'université de Skikda, j'ai demandé aux étudiants de faire une recherche sur la constitution de Médine et après quelques semaines, on a eu cette œuvre qui traite des droits et obligations des citoyens de Médine et leurs relations avec les autres dont les juifs. Une constituion qui était en avance avec les textes constitutionnels du moyen âge en Europe et ailleurs. J'espère que les islamistes qui prennent le pouvoir dans le monde arabe jette un coup d'œil sur ce texte **(Safir).**

Hong Kong,le 16 juin 1971

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (10)



Interrompant note long vol sur Tokyo et Kyoto pour participer aux consultations entre les responsables allemands et japonais de la planification de la politique extérieure, j'ai fait escale avec le Dr.Dirk Oncken à Hong-Kong.

Survolant le Vietnam, il nous a été possible de voir de très haut des raids aériens américains contre la fameuse piste Ho Chi Minh. Scène surréaliste car, à ce moment même, une hôtesse d'Air France nous servit un plat de Haute cuisine préparé par le Ritz à Paris.

Hong Kong, la dernière colonie, britannique, est en ces temps une étape particulière pour des troupes qui, dernière le front, trouvent, en toute sécurité, une "zone de récréation". Quelqu'un a certainement crié haut et clairement : "Prostituées de tous les pays, unissez-vous".

En tant que touriste occidental, il ne m'était pas facile, lors des promenades au centre-ville de chasser ces filles. C'était particulièrement déchirant quand une adolescente chinoise s'est accrochée à moi avec une insistance désespérée ;"Pour un Dollar seulement, Monsieur!" Vue la concurrence et afin de gagner assez d'argent, ces filles étaient prêtes à se livrer à toutes les perversions imaginables.

De ce fait, les forces américaines subissaient déjà en ces jours précédant le Sida autant de ^pertes dûes à des maladies vénériennes qu'à la véritable guerre en Indochine.

Toutes les fois qu'une décadence sexuelle provoque des problèmes pour les masses, la réaction chrétienne est prévisible. Au début, il y a une admonestation morale; quelques-uns voyaient mêmes les homosexuels et les toxicomanes comme victimes d'une vengeance divine bien méritée. Plus tard, avec des explications médicales plus plausibles, de telles analyses métaphysiques et donc irrationnelles sont abandonnées.

Maintenant, les Chrétiens se rappellent qu'ils sont plutôt tenus de montrer de la compassion envers les prochains, qu'ils se soient eux-mêmes infligés ou non leurs souffrances.

Les musulmans voient ce problème d'une manière un peu plus sereine.

Ils savent que les règles révélées par Dieu pour la conduite humaine ne sont pas faites pour Lui mais pour l'homme. En effet, que les gens respectent ou non ces normes "morales" ou "éthiques" es totalement sans conséquences pour Lui. Comme l'adit 'Abd al-Qadir Jilani, appuyé par Ibn 'Arabi : "Dieu est riches sans Sa création".

S'ils respectent ces normes, les être humains se font une faveur à eux-mêmes; s'ils ne les respectent pas, ils se font tort à eux -mêmes Ni plus, ni moins.

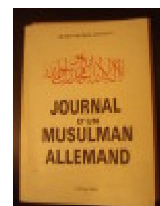
Prenons le cas d'un conducteur ivre qui heurte un arbre ou d'un bisexuel qui acquiert le Sida et le transmet à son innocent femme : les mécanismes sont les mêmes. Ce ne sont nullement des "punitions" ou des "sanctions", mais de simples conséquences naturelles d'une vie en opposition à l'ordre évident de la réalité dont nous faisons partie.

Dans cette perspective, il est hautement approprié que la racine linguistique du code de conduite islmanqie- la Shari'a- signifie "chemin".

Demeurer dans ce chemin est l'invocation la plus fréquemment réitérée par les Musulmans : chaque fois qu'ils récitent la Sourate d'ouverture du coran la Fatiha, ils prient d'être guidés dans le "droit chemin".

Vienne, le 2 novembre 1974

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (11)



Juste après son pèlerinage difficile et dangereux à Médine et à la Mecque, en 1853, l'explorateur britannique, Sir Richard Burton (1821-1890) a publié un compte-rendu précis de son aventure. Voir son "Personal Narrative of a Pilgrimage to al-Madinah & Meccah" (Narration personnelle d'un pèlerinage à Médine et à la Mecque). C'est une source irremplaçable sur la situation qui prévalait à l'époque dans la région du **Hedajz.**

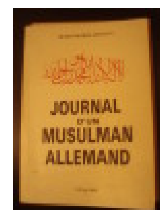
Il ya eut des foncements de sourcils dans la société Victorienne parce que Burton est allé, apparemment, trop loin en prétendant être Musulman. Quelques critiques l'accusent même d'être allé trop loin en agissant sincèrement comme un Musulman. Qui a été trompé par Burton? Burton lui-même ou la société Victorienne? De toute façon, Burton a pénétré la foi, l'histoire, la langue et la culture islamiques à un degré sans précédent.

Il semble, rétrospectivement, que Burton est devenu, non seulement un Musulman, mais aussi un **soufi** (mystique) de la **tariqa** (confrérie) de 'Abd al Qadir Jilani. L'auteur n'a pu faire que quelques allusions sur ce fait, dans la troisième édition de son livre en 1879. En ce temps-Là, dans l'esprit d'un unitarisme mystique, Burton signale courageusement que les Musulmans (qui eux aussi vénèrent Abraham) étaient des "Chrétiens hétérodoxes", à savoir des disciples de l'Arianisme et, donc, plus proches des enseignements primitifs de Jésus que les Chrétiens contemporains qui suivent les interprétations ultérieuseuement données par Saint-Paul et Athanase, "Père de l'Eglise". D'après Burton, les Musulmans sont, en tout cas, plus éclairés, plus tolérants et plus fraternels que les plupart des Chrétiens.

Il trouvait bien sûr, impossible de démanteler les mécanismes défensifs avec lesquels les Occidentaux rejettent instinctivement toutes les vérités de l'Islam qui ne s'accordent pas avec leurs préjugés favoris. Ce blocage psychologique de la perception fonctionne, aujourd'hui, presque autant que pendant les Croisades, malgré le récent changement fondamental et positif de l'attitude officielle du Vatican envers cette religion sœur. Tenant à leurs préjugés si chers, beaucoup de croyants trouvent incompréhensible cette nouvelle attitude de Rome.

Sofia,le 26 juillet 1976

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (12)



De retour de la 8ème Compétition Internationale du Ballet à Varna sur la côte bulgare de la Mer Noire - les Olympiades officieuses du monde de la danse- je découvris à Sofia une petite église en-dessous du niveau de la rue comme si elle s'enfonçait dans un fossé. Ce curieux édifice, Ste Petra Samarjinska, est une attraction majeure de la capitale Bulgare, construite à l'époque où le pays faisant partie de l'Empire Ottoman. Mon guide interpréta cette singulière position d'une église comme une preuve de la discrimination musulmane contre une minorité chrétienne. Je vois la question sous un autre angle.

Je sais, après tout, que les Chrétiens espagnoles, après la Reconquista, avaient brutalement détruit une à une, toutes les mosquées - de Malaga, à Grenade, et de Séville à Tolède. Le magnifique édifice de Cordoue a été sauvé, dans un état mutilé, seulement parce qu'il pouvait être transformé en cathédrale, Comme plus tard, au 19ème siècle, la Mosquée du Vendredi à Alger allait subir le même sort.

Je sais aussi qu'il est inutile de chercher une des centaines de mosquées qui existaient autrefois en Serbie et en Grèce sous l'Empire Turc. A Belgrade, seule une toute petite mosquée, sans aucun intérêt architecturale, a été sauvé e ne fut pas rasée comme toutes les autres.

Quel remarquable contraste : les conquérants musulmans sont, non seulement, permis le culte chrétien dans lés églises qui existaient, mais ils ont permis aussi l'édification d'églises en plus sous l'administration islamique.

Grâce à cette tolérance, les touristes peuvent toujours admirer des bijoux comme la fameuse Eglise Byzantine de Chora(Kariye Cami) et les cathédrales Gréco-orthodoxes et Arméniennes à Istanbul.

Si l'intolérance chrétienne avait été un modèle islamique que serait-il resté aujourd'hui des monastères et des églises serbes au bord du Lac Ohrid, de Gracania, de Decani, de Sopocani, de Pec et Studenica et de la majestueuse Sainte Sophie à Istanbul?

La nette différence entre l'intolérance chrétienne et la tolérance islamique se base sur la stricte injonction du Coran de tolérer les fidèles des autres "communautés du Livre"(ahl al kitabe), et qui a été développée dans un code détaillé de la loi protégeant, à la fois les minorités et les étrangers. Le verset 256 d'al-Baqarra énonce d'une manière absolue : "Point de contrainte en matière de religion". Un véritable pluralisme religieux est même préconisé dans la Sourate 5, verset 48, en tant que compétition utile entre les pieux devant leur Seigneur. La sourate 42, verst8, est encore plus explicite : "Si Dieu avait voulu, il n'aurait établi qu'une seule communauté ...".

Une telle tolérance est mieux comprise quand on s'aperçoit que les Musulmans voient Jésus comme le plus grand des Prophètes dans la tradition Juive "...ce que Nous te révélons (O Mohammed) c'est ce que Nous avons recommandé à Abraham ; à Moise; à Jésus..."(42:13).

Sous la loi libérale islamique réglementant les droits et privilèges des minorités, les Chrétiens étaient autorisés à à organiser leur communauté et à pratiquer la notion "d'abjection de conscience" les non-Musulmans, étaient dispensé du service militaire en payant à sa place une modeste capitation (jizyah).

Comme les juifs sous administration chrétienne, les sujets protégés (dhimmis) dans les pays musulmans devaient porter des vêtements spécifiques. Ils ne pouvaient pas prétendre à une carrière gouvernementale ou militaire. Mais ils pouvaient faire du commerce et exercer dans les arts et métiers. Ils étaient aussi autorisés à produire et à consommer le porc et le vin.

Selon la loi islamique (figh)- comme sous la loi romaine- les contrats et traités doivent être observés dans distinction de la confession du partenaire.

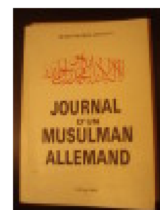
Hélas! Non seulement en théorie, mais en pratique, les abominables Croisades ont souvent provoqué une considérable détérioration du sort des Chrétiens sous autorité musulmane. Par conséquent', en plein Moyen-âge, les non-Musulmans étaient empêchés de construire des églises aussi élevées que les mosquées à proximité-voir l'exemple de la cuiseuse position, enfoncée, de Ste Petra Samarinska!

Il est vrai que les juristes de l'école Shafi'te, à un moment donné, interdisaient aussi le carillonnement des églises.

Quels poids, cependant, peut avoir une telle discrimination-relative- par rapport au fait que les souverains Chrétiens ont, non seulement banni l’appel à la prière du muezzin mais l'Islam en tant que tel.

Belgrade,Ramadan 1977

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (13)



Mon jardinier, un Albanais de la région du Kosovo au Sud-est de la Yougoslavie Serbe, est aussi maigre qu'un râteau; il semble avoir les neuf vies d'un chat, et est fervent musulman. Comme pour faire honneur à son nom insolite - Ramadani Ramadan - i jeûnait assidument durant tout le mois lunaire de Ramadan sans rien négliger des ses tâches. Juste après l'interruption du jeûne (**iftar**), avec un léger repas, il couvre cinq kilomètres à pied pour faire ses prières de nuit ('**isha**) dans l'unique mosquée de Belgrade, près du parc de Kalemengdan, en compagnie de ses compatriotes albanais et ses frères en Islam : ils viennent de Sarajevo, de Mostar, ou des autres villes des deux Républiques musulmanes de la Fédération Yougoslave Communiste : la Bosnie et l'Herzégovine.

De temps en temps, nous invitons Ramadani à prendre avec nous le repas de l'après-**Iftar**. C'est notre seule chance depuis qu'il refuse même un verre d'eau à partir du moment où il peut distinguer, à l'aube, un fil blanc d'un autre noir à la lumière de l'aurore.

Récemment, j'ai vu un passer musulman observer, avec une assiduité similaire, le jeûne durant un vol de la compagnie JAT vers Istanbul. Vérifiant de temps en temps sa montre-bracelet, il ne toucha pas son repas, mais le défendait contre l'hôtesse qui, en exécution de son programme, voulait tout ramasser, jusqu'à ce que le moment exact de rompre le jeûne soit arrivé.

Le moment exact de commencer ou de finir le jeûne n'aurait aucune importance si le but de la pratique était seulement de perdre du poids, de faire une cure de santé, de montrer sa solidarité avec ceux qui souffrent de la famine en Afrique, ou de développer sa discipline.

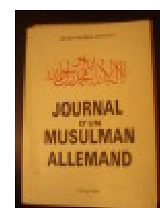
Mais tous ces effets sont des avantages secondaires et ponctuels.

A l'origine, un Musulman respecte les règles du Ramadan parce qu'elles ont été prescrites pour lui, le serviteur, par son Seigneur.

Note du webmaster : Moi, mon co-locataire à Anvers (Belgique 1997-1998) était justement un albanais du Kosovo. Un réfugié politique appartenant à l'armée de Libération du Kosovo. Il parle l'albanais, le serbo-croate et l'allemand et je parle l'arabe, le français et l'anglais. Le Ramadan à Anvers n'avait aucun charme et je partais de temps en temps avec lui le repas -Iftar et je continue la soirée dans une mosquée où les marocains sont majoritaires. Lui, il va surtout chez ses compatriotes albanais. Malgré q'on parlait des langues différentes , on était forcé à discuter, à rigoler et à passer des moments agréables. J'ai appris par la suite qu'il est revenu à Kosovo après l'intervention de l'Otan.

Belgrade,28 mars 1978

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (14)



Je lis habituellement deux livres, par alternance. Ainsi, pour récupérer, je passe d'un texte difficile à un autre. Actuellement, je pratique cette méthode avec des classiques de la philosophie islamique du10ème siècle, tel que l'œuvre d'Ibn Rochd "Tahafut al-Tahafut ("l'Incohérence de l'Incohérence") dans sa traduction de Simon Van den Bergh (Londres 1969).

Comme il était d'usage dans les débats des savants occidentaux jusqu'au 19ème siècle, Averroès traitait avec dédain, et même injurieusement, son adversaire, l'éminent Abu Hamid AL-Ghasali. Paragraphe par paragraphe Ibn Rochd cite presque tout un texte d'al-Ghasali "Tahafyt ak Falasifa" (l'Incohérence de la Philosophie), pour seulement ajouter, paragraphe sur paragraphe, sa réfutation, introduite par un hautin :"Toutefois, je dis..."

Les philosophes musulmans, au début du Moyen-âge étaient captivés par une série de questions préjudicielles formulées à l'origine par leurs maîtres grecs. Ils ont, par conséquent, suivi tout naturellement des traces de Platon, Aristote e t Proclus. Comme eux, les philosophes de langue Perse ou Arabe ont réduit leurs réflexions aux questions concernant l'éternité (ou la création) de l'univers; la relation entre l'existant et le néant: la nature de l'âme, etc...Ces penseurs musulmans étaient surtout fascinés par la cosmologie. Dieu, l'immuable, serait-il quand même le Premier Acteur? Pourquoi les corps célestes orbitent-ils dans le sens donné et non l'inverse? Combien d'anges existent-ils?

La plus brûlante question philosophique de notre époque était à peine abordée en ces jours : Le Pourquoi? La signification, le sens de notre existence? Ils s'étaient approchés de cette perspective seulement quand ils demandaient' si, en créant le monde, Dieu avait exaucé un souhait de Lui Même? Ces pieux philosophes, charmés par ce serpent, Aristote, est-ce qu'ils fixaient leur regard exclusivement sur la philosophie du passé, Ou comprenaient-ils qu'il était inutile, sinon blasphématoire, d'entamer une recherche de la motivation divine?

De nombreux ouvrages, pleins d'esprit, de grands penseurs musulmans ont ét préservés, écrits par des géants intellectuels tels que Al-Farabi, Al-Razi, Al-Kindi, Ibn-Arabi, Ibn Sina (Avicenne) et ceux déjà mentionnés. Néanmoins, ce qui aujourd'hui nous impressionne le plus, c'est la triste réalisation qu'un raisomment intelligent quand il est appliqué aux questions métaphasiques, aboutit seulement à des spéculations absurdes. Ces premiers philosophes avaient, en effet, prouvé une seule chose, et de manière solide : nous ne pouvons pas en appliquant la logique humaine parvenir à aucun aperçu fiable sur la réalité, la nature et la signification de l'invisible.

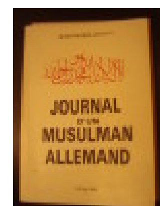
Si Dieu ne connait ni passé ni futur, Son mode d'existence étant une présence éternelle, et s'il existe au-delà des limites du temps et de l'espace, que pouvons-nous savoir de Lui grâce à une étude rationnelle (ou, à vrai dire, irrationnelle)?

Face à de telles énigmes de notre existence, même la réalité sensoriellement perceptible-les choses que nous pouvons sentir, toucher et voir-demeure, en dernier ressort, mystérieuse. En d'autres termes: sans révélation, nous sommes aveugles.

Belgrade, Ramadan 1978

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (15)

srigina.over-blog.com/article-cap-journal-d-un-musulman-allemand-14-103057379.html



Comme premier essai, nous voici observant cette année le jeûne exactement tel que prescrit pour les Musulmans. Contrairement à une habitude largement répandue dans les pays islamiques, nous ne cherchons pas, cependant, à rattraper pendant la nuit -aux dépens de sommeil- ce dont nous avions manqué durant les mêmes jours. (Aurait-il été en rapport avec l'esprit de l'interdiction de la viande les vendredis si les Catholiques l'avaient remplacée par une consommation exagérée de fruits de mer durant les mêmes jours,).

Il est, en tout cas, important de boire d'autant que possible avant de reprendre le jeûne! (En tant que réservoir d'eau, l'homme passe bien après le chameau).

Les deux -trois premiers jours du jeûne sont les plus durs, avec d'incessants maux de tête. Il est donc préférable de poursuivre le jeûne même quand les règles permettraient une interruption, comme c'est le cas pour les voyageurs.

Durant la journée, il faut exploiter au maximum les variations de son rythme biologique. A cet effet, j'ai divisé mon temps de travail en tâches nécessaires quand ma tension artérielle atteint normalement son point culminant, c'est -à-dire en fin de matinée et au milieu d'après-midi.

Quand je conduis, je fait très attention pour ne pas mettre en danger la vie des autres (et la miennes) à cause d'une baisse de taux de sucre dans le sang ou de tension vasculaire. Après tout, les possibilités de provoquer des accidents mortels pour négligence ou par distraction se sont multipliées par mille depuis le 7ème siècle.

Quand on jeûne en Yougoslavie, on a toujours à l'esprit d'être en outsider. Ainsi, en mission au Ministère des Affaires Etrangères dans le Kenza Milosa, on doit, par exemple, récuser la pratique normalement très agréable de se faire servir un café turc, un jus de fruist et de l'eau.

En refusant poliment pendant le Ramadan une telle hospitalité, je trouve parfois une dernière compréhension et même du respect, tout simplement parce que ce pays soi-disant athée compte encore plus d'un million de citoyens musulmans.

Après une semaine de jeûne-pas moins de 18 heurs par jour si le Ramadan tombe en période d'été-on arrive à un point où il devient naturel d''économiser ses mouvements et ses parles. Tout naturellement, indispensable et regardant l'agitation et le gaspillage d'énergie autour de moi avec une attitude de contemplation bien détachée, gagnant ainsi chaque jours en indépendance et, peut-être en sagesse.

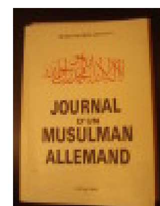
Quand on termine le jeûne, après le crépuscule, en mangeant d'abord, comme le veut la tradition, trois olives ou dattes suivies d'une gorgée d'eau, ceci se transforme en une cérémonie significative. Telle une plante desséchée après arrosage, le corps humain aussi

est rapidement revigoré avec si peu. A ce stade on préfère clairement une nourriture légère et surtout végétarienne.

Jour après jour, notre force morale se raffermit, de même que notre confiance en nous-mêmes de pouvoir vivre selon les priorités justes. En dernière analyse, ce jeûne ne vise-t-il pas avant tout le développement de notre immunité conte la tentations du shirk :le risque de déifier ce qui est entièrement inessentiel et accessoire dans notre vie?

Edirne, le 12 juillet 1978

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (16)



Sinan, architecte en chef du Sultan Suleyman le Magnifique depuis 1539, couronna sa vie par la réalisation de la Mosquée Selimiye à Edirine, construite entre 1567 et 1574.

Mais peu de visiteurs savent qu'il a conçu trois escaliers indépendants à l'intérieur d'un même minaret étroit. Ceux-ci tournent en spirale au tour d'eux- mêmes sans jamais se fondre sauf à une entrée et une sortie communes.

Le gardien de la mosquée me fait une faveur en m'autorisant exceptionnement à monter.

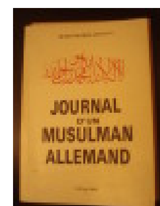
Mais quelle fatigue! Presque toujours dans l'obscurité totale que je partage avec des chauves-souris (qui s'effraient et m'effraient), je grimpe lentement, en position courbée, ne me délaçant d'abord qu'avec la même jambe. Il n'y a aucun autre moyen pour me tenir dans cet étroit escalier en spirale. Bientôt, mes genoux constamment pliés commencent à trembler. Mais je ne peux même pas envisager de retourner, car il m'était impossible de changer de direction.

Une situation critique et d'un symblilisme grave : je ne savais nullement quand cette pénible montée finirait mais je savais qu'elle finirait. Je choisis une direction; et cette décision était irréversible.

Quand je suis finalement retournée après une heure, souillé, épuisé courbatu et un peu troublé, j'avais énormément gagné : des crampes et un moral neuf.

Belgrade, le 26 janvier 1979

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (17)



En ma qualité de juriste, critique de ballet et secrétaire exécutif du Club de ballet de Munich, j'avais l'habitude d'organiser chaque année des représentations de danse au Théâtre Gartner Platz de cette ville. Le programme était toujours basé sur des contributions individuelles non censurées, présentées par des écoles de ballet privées.

Mon intention réelle mais inavouée, était de démontrer aux parents naïfs et aux élèves de danse la grande différence de qualité qui existait entre les nombreuses écoles de ballet de Munich-certaines excellentes et d'autre d'un enseignement déplorable. Mon espoir était que dans la compétition avec les premières les dernières s'élimineraient d'elles- mêmes.

Gerhard Szczesny poursuivait , peut être , les mêmes objectifs en publiant les résultats d'un sondage d'opinion académique réalisé parmi des théologiens catholiques , protestant , bouddhiste , musulman et juif (« Die Antwort der Religionen » rororo 1971 .1ére éd .1964)

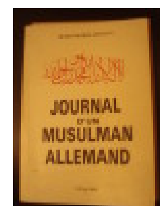
Quel que fut le but de l'éditeur, il est toujours pénible de lire les réponses vagues et données elliptiquement par les deux représentants Chrétiens, notamment par rapport à celles –courtes, précises et simples – données par Muhammad Asad pour L'islam et Kurt Wilhelm pour la religion juive.

Ernst Wolf, professeur Protestant, est capable de remplir plusieurs pages pour débattre la relation entre les réalités sensorielles et non sensorielles sans se référer même une seul e fois à Dieu. Et voici textuellement la verbosité du professeur Catholique , Johann Baptist Metz : « Etant donné que nous croyons que cette révélation à travers Jésus Christ est l'événement unique du salut dans lequel la question existentielle de l'homme a reçu historiquement , une fois pour toutes , sa réponse insurpassable – cette réponse doit rester authentique , présente comme norme , et accessible à l'humanité pendant toute son histoire ; et ceci est justement devenu possible par les « Saintes Ecritures » , bien que cette concrétisation dans l'écriture du fait de la révélation ait été réalisée au sein d'une humanité qui possédait l'écriture comme un moyen de tradition historique engageant ». Oh là là !

Avec formula ce qui suit : »L'islam ne voit pas la réalité d'une manière dualiste …On ne peut donc contraster une « autre réalité » avec « notre réalité », mais seulement parler des aspects perceptibles et imperceptibles d'une seul réalité totale. En les sciences naturelles, elles seules, sont incapables de révéler tous les aspects de la réalité …Afin de nous donner l'orientation nécessaire que les sciences ne peuvent nous fournir, Dieu se manifeste à nous par un moyen décrit comme révélation et que Dieu réserve à certaines personnalités particulièrement réceptives appelés prophètes » Stop et fin.

Bonn, le 27 février 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (18)



« Le chemin de la Mecque »biographie fascinante de Muhammad Asad m' apprend que la fatalisme oriental bien compris, est une attitude non pas envers la futur mais envers le passé.

L'acceptation du destin (maktoub) n'est donc pas une excuse pour se rouler les pouces. Elle signifie simplement voir la volonté de Dieu derrière tout ce qui nous est déjà arrivé , que nous la voulons ou non.

Aussi. important était pour moi le jugement d' Asad selon lequel l'hostilité dualiste contre la sensualité « charnelle » de l' homme, introduite par St. Paul dans l' église chrétienne., enlève à l'homme sa dignité comme une entité complète et parfaite. Il en résulte une revivification de Manichéisme au sein de la chrétienté. Séparant même aujourd'hui la soi –disant « sacré » du soi-disant « profane », attitude totalement étrangère au point de vue intégraliste de Musulman.

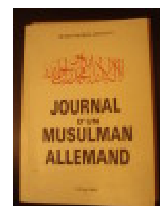
Asad attira aussi l'attention sur le fait, souvent omis, que le Prophète Mohammed avait révolutionné la système des valeurs de la société arabe de l'époque quand il remplaça las liens tribaux primordiaux, correspondant aux nationalismes contemporains, par un concept politique entièrement sur la solidarité des croyants.

Egalement subversives furent las injonctions de prophète pour la prière. Se jeter humblement à terre, en prosternation, devait être très répugnant pour ces nobles et orgueilleux bédouins de Quraysh.

Konya, le 13 juillet 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (19)

srigina.over-blog.com/article-cap-journal-d-un-musulman-allemand-19-104707983.html



De notre hôtel , nous avons une vue fantastique de Dôme vert sur la tombe «Mevlana » Jalalludin Rumi, copie exacte de dôme de la Mosquée de

Prophète à Médine. L' ordre religieux inspiré par Rumi, et connu en tant que Derviehes Tourneurs (mevleviye tariqah), a survécu à l'interdiction par

Atatürk le 13 décembre 1925, plus ou moins comme l' ordre jésuite qui, lui, a survécu 14 ans après l'interdiction papale prononcée en 1773.

Actuellement, les derviches sont présentés comme un divertissement folklorique. Mais les spectateurs découvrent rapidement qu' en réalité il s'agit

d'un culte religieux qui s'est développé en marge de l'islam. Il est chair que les mouvements rotatifs réguliers des derviches ne représentent pas une espèce rare de danse mais un moyen de véhiculer la contemplation religieuse.

Mon maitre de la flute en bambou (ney), instrument caractéristique de l' ensemble est lui même un derviche enthousiaste : Il essaya de tale

Œuvre littéraire de son maitre Rumi, le Mesnevi, une énorme collection de riches poèmes spirituels d'inspiration mystique.

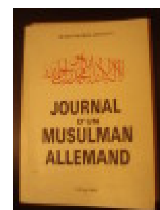
Rien d'étonnant. Mon neysen adore, sans retenue. La poésie lyrique et extatique de Rumi, car elle semble concilier toutes les différences

dogmatiques entre les religions mondiales.

En réalité, ces mevlevi mènent leurs disciples vers un unitarisme optimiste aux couleurs islamiques avec des nuances panthéistes. Est –ce là ce qu' on appelle tariqah, c'est-dire la « voie », le « chemin » ?

Istablul, le 20 juillet 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (20)



On ne pourrait s'attendre à une réponse si on voulait savoir la taille de Jésus, sa couleur préférée, s'il aimait le miel ou l'ail, et quelle chaussure, de droite ou de gauche, mettait-il en premier, le matin.

Certes de tels aspects de la vie d'une grande personnalité sont plutôt banals. Il faut, cependant relever que nous savons pratiquement tout de ces détails, et plus, au sujet du Prophète Mohammed. De l'autre côté, des Evangiles, Jésus apparait comme une figure plutôt légendaire aux contours vagues.

Quelques-uns attribuent cette différence à la difficulté dans la documentation d'une personne qui a vécu 600 ans avant Mohamed.

Il y a une meilleure explication. Les très nombreux récits (ahadith) concernant les débuts de l'Islam, rassemblés, filtrés et vérifiés par les auteurs de prestigieux recueils de hadiths, ont été retracés par des témoins oculaires dignes de foi. En revanche, les Evangiles sont dans une large mesure des reconstitutions postérieures, souvent basées sur les ouï-dire seulement.

Nous n'entendons presque jamais Jésus parler de lui-même. Nous lisons plutôt les interprétations ultérieures, sur, supposons, ce qu'il voulait dire.

En effet, pour autant que le Nouveau Testament n'est pas une source originelle mais secondaire et tertiaires, il ne peut pas jouir du même rang de valeur que le Coran. A la rigueur, il pourrait être comparé à un recueil non vérifiable, et donc faible, d'ahadiths suspects (daif).

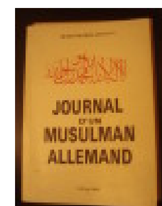
Prenons l'exemple le plus révélateur et inquiétant : si les principes de la recherche historique, islamique avaieent été appliquées, toutes les lettres de Saint-Paul, partie la plus anciennes des Evangiles d'ailleurs, auraient été éliminées du Nouveau Testament, parce qu'il n'avait jamais vu, rencontré ou parlé avec Jésus.

Etant donné l'influence pénétrante de Saint Paul sur l'interprétation des événements autour de Jésus, c'est Saint Paul qui a déterminé le développement idéologique de la Chrétienté. Les Chrétiens d'aujourd'hui, contrairement au premiers Chrétiens Juifs devaient s'appeler (Pauliens".

Assurément l'hérésie Chrétienne -réinterprétation de Jésus en tant que Dieu incarné, le postulat de "trinité", et la damnation de la "chair"- commença avec Saint Paul.

Istablul, le 22 juillet 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (21)



En faisant les vitrines au Bazar Couvert d'Istanbul (Kapali çarsi), nous nous sommes arrêtés un moment devant un magasin d'articles de souvenirs inoccupé. Immédiatement, le patron du magasin d'articles de souvenirs inoccupé. Immédiatement, le patron du magasin d'à côté nous proposa l'achat d'articles étalés dans la vitrine de son voisin. Il n'essaya nullement de nous attirer à conclure des affaires pour son propre compte.

Par ailleurs, nous avons payé comptant une veste en cuir, à faire sur commande, qui nous sera expédiée en Allemagne. Nous savons, avec certitude, que nous la recevrons quoique nous n'ayons jamais rencontré ce commerçant auparavant et ne le rencontrerons probablement jamais après.

Plus tard, ma femme demanda à un bijoutier d'estimer la valeur d'un diamant impeccable. Il disparut avec cette pierre précieuse pendant une demi-heure, en vue de consulter un ami plus expert que lui. Nous n'étions nullement nervés car nous étions certains de récupérer le même diamant et pas un autre.

Comment expliquer une telle morale commerciale- des commerçants pratiquant l'altruisme au lieu d'une concurrence acharnée? Est-elle due à la transparence du marché-bazar? Ou à un sens moral aigu hérité de l'ancien système de corporations de métier? Est-elle le résultat d'une approche fataliste des activités s économiques? Est-elle le fruit d'un esprit fraternel, d'une confrérie de commerçants,

Ce sens moral islamique de commerce est une réalité. Pour cela, il n'est pas possible de réduire le système économique de l'Islam à une alternative institutionnelle. Il ne manque pas de livres sur ce sujet-surtout en ce qui concerne les opérations bancaires sans intérêt. Pourtant il n'existe actuellement aucun modèle d'une économie qui est vraiment islamique qui fonctionne.

Une cause principale de cet état est l'absence d'un code de commerce Islamique précis, détaillé. Au contraire, comme la loi fondamentale de la République Fédérale d'Allemagne et la Constitution des Etats-Unis d'Amérique, le Coran et la Sunna ne fournissent, eux aussi, que de larges directiv es pour un cadre trés général d'une économie de marché basée sur la propriété privée dominante et la responsabilité sociale limitant son utilisation.

Des règles plus spécifiques se trouvent dans les domaines des obligations contractuelles et la fiscalité. Elles sont caractérisées par l'interdiction de paiement d'intérêt fixe de l'usure et de jeux de hasard comme la spéculation d avec des produits futurs.

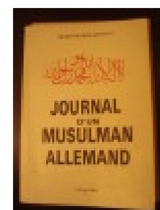
L'essence de la conduite islamique en manière des affaires se trouve donc, dans le règlement moral général du Coran; ainsi le fondement d'une économie islamique n'est pas différent des fondements d'une vraie économie chrétienne.

En fait l'Islam peut amener une réforme des attitudes commerciales et industrielles

seulement à travers une réforme de l'homme. Ce qui compte finalement n'est nullement le système social des Musulmans responsables, producteurs et consommateurs, entrepreneurs et banquiers.

Istablul, le 29 juillet 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (22)



Il fait terriblement chaud et humide à Istanbul. Nous sommes pris dans une grande circulation étouffante, utilisant le taxi collectif (le dolmus), le bus et nos pauvres pieds pour rendre visite à des amis qu'on ne pouvait avertir par téléphone.

Enfin arrivés, Zekiye, ma belle-mère, sonna à la porte une fois, puis une deuxième fois - et après une pause- pour la troisième fois. Pas de réponse. Sans plus de cérémonie, elle abandonna, m'empêchant de sonner une quatrième fois car "cela ne se fait pas".

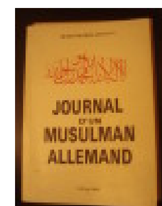
En réagissant ainsi, ma belle-mère, sans en être consciente, a rigoureusement observé une règle établie par le Prophète, bien qu'elle ait crue avoir simplement agi comme il était d'usage dans sa famille turque. En réalité, sa réaction tire son origine d'un incident enregistré parmi les règles de conduite de la Sunna dans le 74ème livre du Sahih al-Boukhari, fameux recueil des Hadiths de Muhammad al-Boukhari.

Selon le hadith n° 261 rapporté par Anas, quand le Prophète Mohammed voulait entrer quelque part, il n'annonçait jamais cette intention par plus de trois salutations. Si la porte reste fermée, il conclut correctement que les gens sont ou absents ou qu'ils ne veulent pas recevoir.

Ce n’est là qu'un des nombreux exemples qui montrent comment le comportement du Prophète est devenu, tout naturellement, pour un peuple entier, une manière de vivre. Plus j'étudie les vastes recueils des hadiths, particulièrement ceux rassemblés par el-Boukhari et par Muslim, et plus mes yeux de sociologue s'ouvrent davantage: je découvre que l'Islam est aussi une civilisation et une culture enracinées.

Bonn, le 18 août juillet 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (23)



Nous sommes suffisamment proches de la fin du 20ème siècle pour constater que personne durant les 100 dernières années n'a surpassé l'Autrichien-Pakistanais Muhammad Asad (précédemment Léopold Weiss, d'origine juive) dans sa contribution monumentale dans l'explication et la propagation de l'Islam en Occident.

Son impact n'est pas seulement dû au respect que méritent sa grande sagesse et son profond savoir. Les qualités morales de cet intrépide Musulman lui ont valu une égale reconnaissance.

Né en 1900, Asad a mené une vie aventureuse qui lui offrit plusieurs occasions de démontrer ses multiples talents.

En 1914, il s'enfuit de chez-lui afin de combattre durant la 1ère Guerre Mondiale, et sut se faire accepter par l'Armée Autrichienne. En 1919, il travailla comme Assistant du Dr. Murnau et plus tard de Max Reinhardt, géants des premières heures du cinéma.

A l'âge de 22 ans, il a déjà réussi à devenir le correspondant au Proche Orient du plus prestigieux Journal d'Allemagne : le Frankfurter Zeitung.

Par la suite, avant embrassé l'Islam en 1926, il gagna l'amitié du Roi Ibn Séoud et Muhammad Iqbal

La fin de la deuxième Guerre Mondiale le trouva en Inde. Quand le Pakistan est créé, il devient Sous-secrétaire d'Etat chargé des affaires porche-orientales auprès du Ministère des Affaires Etrangères de ce nouvel Etat qui, par la suite, le dépêcha à New York comme le représentant permanant auprès des Nations unies. CE sont là quelques aspects des plus remarquables d'une toute aussi remarquable vie qui intégra pleinement pensée et action, philosophie et religion, esthétique et politique dans une manière authentique Islamique.

Asad, un Homme de la Renaissance à la Islam! Tous ses livres sont maintenant des classiques. Avec "l ‘Islam au Carrefour (1934), Asad aida à restaurer la dignité et l'affirmation de soi culturelle à un monde Musulman apologétique qui avait perdu toute confiance en sois sous l'assaut de la suprématie technologique occidentale. Ecrivant, il y a plus de 50 ans à Delhi, Asad avait prédit ce qui sui avec une étonnante profondeur de vision : "il se pourrait...que le trouble social et économique grandissant, et probablement une nouvelle série de Guerres Mondiales aux dimensions et aux terreurs scientifiques jusqu'ici inconnues, puissant mener ad absurdum l'illusion matérialiste de la civilisation occidentale si terriblement que ses peuples recommenceront une fois de plus, avec humilité et conviction, à chercher après des vérités spirituelles : un prêche de l'Islam aux succès assurés en Occident pourrait devenir possible".

La biographie d'Asa, brillamment écrite, "Le chemin de la Mecque"(1954) démontre le

processus de sa conversion à l'Islam.

Dans son ouvrage "Les principes de l'Etat et du Gouvernement en Islam" (1961), Asad affirme sans hésitation qu'il n'ya eu aucun Etat réellement islamique après Abu Bakr, Lmar, Othmane et Ali, les quatre premiers Khalifes régnant depuis Médine. Mais il soutient également que le Coran et la Sunna ne contiennent que peu d'orientations précises pour l'organisation d'un Etat et d'un société Islamique.

Les conclusions de son ouvrage sont d'une grande portée :

(1) L'ensemble du Droit Islamique (figh) tel qu'il s'est développé durant huit siècles et beaucoup plus vaste que son noyau normatif (la Shari'a coranique).

(2) Les structures d'une constitution (et d'une législation) reflétant ce noyau mèneraient à l'apparition, dans une Etat Islamique, de plus caractéristique typiques d'une démocratie parlementaire de la suprématie du droit type Anglo-Saxon, y compris les institutions du Président et de la Cour Suprême aux Etats-Unis.

(3) Par conséquent, une renaissance de l'islam ne demande pas le rétablissement d'une théocratie féodale islamique.

Asad réalisa ses travaux à Médine où traduisit et annota la première partie du Recueil des Hadiths d'Al Boukahari (Sahih al -Boukharid, The Early Years of Islam!, 1938) et le Coran (The Message of the Qur'an, 1980).

Cette ingénieuse traduction dans une Anglais Shakespearien fut un évènement littéraire, scientifique et historique. Pour son commentaire du Coran Asa est redevable au grand réformateur Egyptien Cheikh Mohammed Abdou (Risalat al-Tawhide). Comme lui, Asad recherche toujours la manière la plus rationnelle et la plus directe d'expliquer, appliquant les plus récentes découvertes de la linguistique et des sciences naturelles, et ne montre aucune fausse vénération aux pratiques pieuses peu orthodoxes et aux légendes qui profilèrent dans le corps vivant de l'Islam au point d'inhiber le discours rationnel.

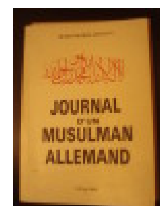
Pour défendre son intégrité spirituelle et morale, ce grand homme recommença à plus de 80 ans, à déménager d'un pays à l'autre, de Médine à Tanger et de là à Lisbonne et en Espagne, démontrant à tous que Muhammad Asa demeure fidèle à lui - même : **critique, alerte et vif**.

Bonn, le 25 août 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (24)

srigina.over-blog.com/article-cap-journal-d-un-musulman-allemand-24-106739489.html

|



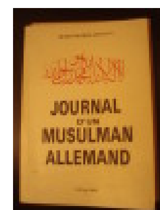
L'idée selon laquelle sacrifier un homme, une femme ou un animal puisse racheter le pardon est aussi vieille (et aussi païenne) qu'il se peut ; une notion qui a assurément précédé la reconnaissance de Dieu comme le Clément et le Miséricordieux. Quand les dogmatiques chrétiens justifiaient les crucifixion de Jésus comme un sacrifice nécessaire, ils continuent de verser dans la logique d'un culte païen. Afin, d'être capable (!) de pardonner, Dieu a besoin (!) de son propre sacrifice? Qui, dirais-je, a contraint Dieu par la définition de tels besoins et l'imposition d'une telle exigence? Un telle idée n'est-elle pas un véritable blasphème? L'image de Dieu qui nous est présentée dans le Coran, même dans ces Sourates si "chrétiennes" come Al-Fatiha et ces versets si "chrétiens" comme le verset du Trône (Al Baqarah : 225), est beaucoup mains humanisée, beaucoup plus sublime que le concept de Dieu du Chrétien moyen. Il est par dessus tout remarquable que le Coran n'admet aucune intercession dans les relations entre l'individu et son Dieu. "**Qui est celui qui peut intercéder auprès de Lui, si ce n'est avec Sa permission**"? (2:225).

Ni khalif, ni Imam, ni Saint, nul ne peut intervenir sans le sens chrétien de médiateur, pour une tierce personne.

En d'autres mots, dés le 7ème siècle après J.C les fidèles musulmans étaient libérés de la tutelle découlant de l'administration de sacrements et placés rigoureusement dans un rapport existentiel, non-adouci, direct avec Dieu.

Un rapport qui convient parfaitement à l'homme adulte, l'homme moderne.

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (25)



Le concept d'un Dieu, **Un et Unique**, devait inévitablement faire son chemin avec la maturation intellectuelle de l'homme. Le polythéisme devait se transformer en une hiérarchie de dieux, en ce que les onquérants imposaient leurs dieux sur ceux des dominés.

Ceci fut une étape décisive dans le processus qui devait mener à l reconnaissance d'un Dieu suprême.

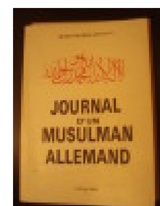
La percée monothéiste juive fut imparfaite, car elle continuait à voir en J**éhovah** un dieu tribal.

Jésus corrigea cette fausse conception. Mais le message de ce fils de Dieu devient perverti dés le moment où ses adeptes comprirent sa parenté avec Dieu de manière littérale.

Un autre Prophète devait venir pour prêcher le sublime **Un et Unique Dieu** pour tous. Cette nouvelle perception est la grandiose contribution de l'Islam au développement spirituel de l'Humanité. Le fait que perfection et vérité, par définition, ne peuvent être améliorées fait de **Mohammed le Sceau des Prophètes**.

Bonn, le 2 septembre 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (26)



Même un ancien agnostique, adepte de Ludwig Wittgenstein est tenté d'appréhender l'Islam d'une manière sélective. Il peut, en particulier essayer de distinguer, dans le Coran, entre des citations théoologiques éternellement valables et des règles dépassées concernant la gestion de la vie quotidienne de l'époque. Evitant l'exagération, il cherchera à être " raisonnable en évacuant, par conséquent, comme dépassés, des aspects du Livre considérés" périmés par le passage du temps".

Prier cinq fois par jour, Jeûner durant 29 jours? Renoncer à l'alcool et aux paiements d'intérêts bancaires, Pas mauvais peut-être, mais simplement pas commode à pratiquer longtemps dans une société technologique moderne.

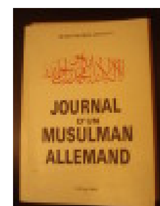
A ainsi réagir on a déjà commencé à expurger le Coran, y choisissant à la Carte et s'engageant dans unes soumission sélective à la volonté de Dieu.

Les convertis à l'Islam sont connus pour dégager un sens de direction serein et sûr; ils semblent être en parfaite harmonie avec eux-mêmes et leur environnement.

Mais comment peut-on expérimenter ce que l'Islam peut faire sans que la soumission ne soit totale?

Bonn, le 11 septembre 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (27)



Cela fait quelque temps maintenant, m'efforçant à toujours plus de précisons et de concision j'ai essayé de porter sur papier, de façon systématique, toutes les vérités philosophiques qui, de mon pont de vue, peuvent être prouvées au-delà de tout doute raisonnable. Le Résultat de cette lutte perpétuelle contre les limites d'accès de l'homme à la réalité suprême constituera un cadeau d'anniversaire peu conventionnel à mon fils Alexander (1).

Pendant cet effort, je commençais à comprendre que l'attitude typique d'un agnostique n'st pas une attitude intelligente; que l'homme ne peut simplement pas éviter de croire à quelque chose; que la création de ce qui existe autour de nous est évide; que l'Islam se trouve dans la plus grande harmonie avec tout ce quiest réel.

Je réalise ainsi, non sans choc, que pas à pas, malgré moi et presque inconsciemment je me transformais, pas le cœur et l'esprit, en Musulman.

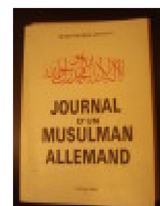
Un seul pas restait à faire : Formaliser ma conversion.

(1) Actuellement disponible sous forme de publication instituée "Une voie philosophique vers l'Islam". Edition en allemand 1981; 1983; en anglais 1983; en français 1990, ALger)

Bonn, le 25 septembre 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (28)

srigina.over-blog.com/article-cap-journal-d-un-musulman-allemand-28-107651406.html



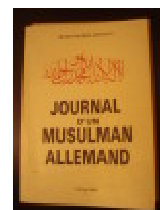
Ma profession de foi, la shahada, a été faite au Centre Islamique de Cologne : La ilaha illa 'llah, Mohammed

Rasulu'llah. J'ai choisi, comme prénoms Islamiques, Murad Ferid. Aujourd'hui je suis Musulman. Je suis

arrivé.

Bonn, le 26 septembre 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (29)



Si une Sainte Trinité peut être imaginée, pourquoi pas une divinité quadripartie? Si l'Ainé (le premier né), c'est -à-dire l'Emanation, est de la même nature que la Cause Première, pourquoi une seconde émanation ne participe-t-elle pas aussi à cette nature?

La notion de Trinité pouvait-elle se développer si les Pères de l'Eglise avaient ignoré les philosophes post-Platonistes, surtout Plotinus est Proclus, celui dans son "Liber de causis", avait déjà distingué entre "Existence" (Le Père,), "Raison" (Le Saint Esprit,) et " Ame" (Le fils,), une tétralogie d'émanation aussi gnostique que chrétienne.

Bonn, le 9 octobre 1980

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (30)

A la salle de Beethoven de Bonn, les Derviches Tourneurs de Konya sont présentés comme s'ils étaient un ensemble de danse exotique. Par conséquent, beaucoup parmi le public s'attendaient plus à un extatique tourbillon de danseurs Dionysiaques, sinon orgiaques, qu'à la cérémonie contemplative et spirituelle qu'ils virent.

Les Acteurs des citadins monacaux mais mariés- sont l'exact contraire; ils représentent l'apogée classique dans la poésie et la musique religieuse de Turquie.

Leur cérémonie commence par un chant d'éloge Perse de Jalaluddin Rumi, interprété par un Hafiz aveugle, Kani Karaca, avec une imposante mais implorante voix basso profundo.

Les Derviches Mevlevi dans leurs costumes riches en symboles entrent sans bruit : leurs chapeaux feutres côniques (sikke) représentent des pierres tombales; leurs kaftans noirs évoquent l'obscurité du tombeau; et leurs vestons blancs et jupes baléro, portés en-dessous, rappellent les linceul.

Les Derviches fond d'abord trois fois le tour de la salle à pas irréguliers et tardifs. Passant prés de leur cheikh à la place d'honneur (post) ils se placent de façon à se saluer mutuellement avec le derviche suivant. Ils s'inclinent profondément quand ils embrassent la main du Cheikh; lui s'incline légèrement et embrasse leur sikke.

C'est ensuite seulement que les Mevlevi commencent à tournoyer tenant d'abord leurs bras croisé, avec leurs mains sur les épaules. Aussitôt, cependant, s'ouvrent leurs bras, la paume droite tendue au ciel, la gauche tournée vers le sol. (Tout vient de Dieu, du ciel; tout ce qu'il reçoit, le derviche le cède bienveillamment à son prochain). Les derviches tournent sereinement, sans effort, au même rythme, à la même place ou en se déplaçant.
Un critique de ballet qualifierait leurs mouvements comme des tours vers la gauche, en dedans, durant un décompte de quatre- la préparation (changements de pieds) prenant trois temps, se complétant en un quantième temps par une rotation de la jambe droite. Il est difficile à croire mais ces derviches continuent leur routine durant 20-25 minutes, ne montrant aucune trace de sueur, de vertige ou d'essoufflement.

Ces mystiques ont parfois été décrits comme des papillons blancs ou des planètes en rotation autour d'un centre spirituel. Il n' y a pas à s'étonner. Qui peut les regarder sans être hypnotisé par leur paisible rotation en vagues régulières.

On est maintenant prêt à comprendre une méthode hautement raffinée pour inciter physiquement l'extase religieuse au nom de l'Islam.

Leur vieux Cheikh, Selman Tuzun, grâce à sa formidable autorité a une exceptionnelle présence sur scène. Sa propre rotation est délicate au mouvement lent, comme en transe, bien qu'avec un grand impact visuel.

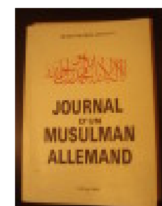
Enfin, le public, jusqu'au dernier homme et à la dernière femme, réalise que ceci n'est pas le pénible spectacle habituel d'un vieux danseur narcissiste qui refuse de se retirer.

Ce dont nous sommes les témoins est un charisme sans âge, nourri par l'ascétisme.

Pour comprende tout ce texte, je vous propose cette vidéo. Le Webmaster.

La suite, septembre prochain In chaa Allah.

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (31)



Quand les Musulmans comparent les risques créés à l'Islam par le monde communiste et ceux posés par l'Ouest, beaucoup sont plus apeurés par une subversion spirituelle occidentale plutôt que par un écrasement physique sous le Communisme. Cette réaction résulte de la constation juste que ni la propagande athéiste soviétique dans les républiques d'Asie de l'Union Soviétique, ni même les chars soviétiques en Afghanistan, n'ont jamais réussi à exterminer l'Islam.

Il est bien entendu impossible d'extirper l'Islam par l'arrestation d'évêques ou de prêtres, en empêchant l'administration des sacréments ou en confisquant des livres saints.

Des milliers de Musulmans soviétiques sont des Hafiz et connaissent donc le Coran par cœur. Les musulmans peuvent, si besoin est, prier individuellement, dans n'importe quel endroit propre. C'est là un des secrets de la résistance que l'Islam a démontré durant de longues périodes de régime totalitaire. Ceci explique cet étonnant fait que de millions de musulmans Chinois ont survécu à Mao Tsé Tung et à la Révolution culturelle et que quelques centaines de familles musulmanes espagnoles ont non seulement survécu à la Reconquista mais au régime de Francisco Franco également.

L'Islam n'est hélais pas tout aussi immunisé contre une action missionnaire moins ouverte et moins systématique : contre l'insidieuse érosion de sa force, non pas par un effort chrétien particulier mais plutôt par la subtile et persuasive influence de la civilisation technologique occidentale.

Par la propagation de valeurs basées exclusivement sur des suppositions et des axiomes matérialistes, la société industrielle occidental un effet nocif sur toutes les religions, y compris la sienne. Pensée utilitariste, augmentation au maximum du profit, fétiche d'une productivité constamment en hausse, mythe du progrès illimité, arrogance e et hostilité de scientifiques agnostiques ou athées, et relativisme moral des universitaires : l'Occident tout entier, par sa tendance à rationaliser et commercialiser tous les aspects de la vie, est fondamentalement hostile à la religion.

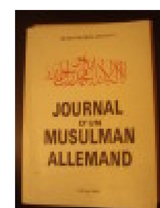
La société des technocrates dans laquelle nous vivons à l'Ouest, avec son culte de l'individu et son attitude de laisser faire, laisser passer envers la morale risque de détruire les fondements éthiques sur lesquels s'est développée cette même société dont les valeurs, les attitudes et les traditions de comportements à l'origine étaient enracinées dans la foi de nos ancêtres en Dieu.

La Turquie est un bon exemple du processus de dé-islamisation. Atatürk considérait la croyance de ses compatriotes c comme un handicap à la modernisation à cause de la supposée orientation réactionnaire de l'Islam. Dans les centres urbains turcs, l'Islam a été,

de ce fait enfoui sous le culte du progrès, de la prospérité et de la soi-disant résolution " scientifique" des problèmes. Ceci est, au moins, vrai pour beaucoup d’intellectuels. Ils vénèrent probablement la science avec plus de conviction que leur créateur.

Bonn, le 12 mars 1981

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (32)



Le terme " Droit des Nations" implique une reconnaissance mondiale. Cependant, ce droit international n'a toujours été valable que grâce au respect et à l'observance accordés par des gouvernements nationaux.

Récemment il a fallu admettre qu'il est possible d'avoir un droit international spécial ou régional, même si cela semble équivaloir à un contradictio in adiecto.

Le régionalisme dans le Droit des gens n'est d'ailleurs pas seulement un phénomène d'Amérique latine et du monde Communiste où la sinistre notion de l'internationalisme prolétarien culminait avec la soi-disant doctrine Brejnev. Le monde Islamique, lui aussi, jusqu' à la fin de la guerre de Crimée, ne participait pas au développement du droit international parmi les nations chrétiennes.

En principe, cela ne peut être autrement, même aujourd'hui, car la Loi Cornique, la Shai'a, rejette à la fois le concept de la loi "naturelle" et la possibilité de traités de paix entre Etats Islamiques et Etats non Islamiques.

Tout au contraire : plutôt que d'entretenir la romantique notion de la Famille des Nations, le droit Islamique met l'accent sur la différence entre la société close (in-group) et la Umma des Musulmans Dar Al-Islam, la mais de l'Islam= et la société externe (out-group) des non-Musulmans (Dar al harb), la maison de la guerre).

Toute aussi importante est la théorie juridique Islamique qui postule que tous les Musulmans de n'importe quelle rac e ou nation formant une seule unité -Umma- et qui, de ce fait, rejette l'idée d'une multitude d'Etats. Par conséquent, la loi Islamique refuse, à ce jour, de considérer les rapports entre les communautés musulmanes comme des relations interétatiques de type occidental.

Tel que l'a démontré Hans Kruse (Islamisc he Volkerrechtslehre, 2e éd.; Bochum 1979), la jurisprudence Islamique, face aux complexes conflits internationaux, a été toutefois capable de s'en tirer.

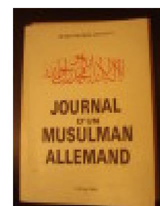
En premier lieu, les érudits musulmans- comme leurs collègues occidentaux-ont enseigné que des contrats et traités doivent être honorés indépendamment de la religion de la partie adversaire. Il n' y a aucune différence pratique dans le fait que les législateurs musulmans n'aient pas basé cette règle fondamentale du pacta sunt servanda sur une norme cornique divine. Ce qui importe c'est que les Musulmans tiennent des engagements internationaux (par respect à leur droit divin national) qui sont aussi tenus par les non-Musulmans par respect à leur droit international).

Deuxièment, les juristes musulmans ont habilement conçu des schémas juridiques qui leur permettent de réconcilier une réalité brutale avec une théorie juridique sophistiquée. Ils ont ainsi justifié (L'injustifiable) développement de relations permanences de paix entre des

Etats Musulmans et des Etas non-Musulmans sur la base d'un (justifiable) armistice à reconduire tacitement.

Istanbul, le 1 er août 1981

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (33)



C'est aujourd'hui, Ail Al-Fitr, la plus grande fête musulmane. Im me fit voir trois différentes faces de l'Islam.

Tôt le matin, j'ai pris part aux longues prières qui séparent la fin du Jeûne du Ramadan des trois jours de célébration du Seker Bayrami(la Fête des sucreries).

La mosquée de Tesvikiye était débordante de monde. Nombre de croyants avaint apporté leurs propres tapis de prière (seccade), mais comme beaucoup d'autres j'ai fait ma prière, dans la cours de la Mosquée, sur le papier d'un journal de l'édition de ce matin.

A midi, nous visitâmes la Mosquée du Sultan Eyup sur les rives supérieures de la Corne d'Or (Haliç). Depuis qu'elle fut construite sur la tombe d'Ayoub, porte-drapeaux de Mohammed, miraculeusement redécouverte durant le siège turc en 1453, des légendes et des traditions ont entouré cette mosquée et son site pittoresque. C'est là en Islam la chose la plus proche à un lieu de dévotion chrétienne. Que pourrai-je dire de la coutume superstitieuse de boire à quatre fontaines, aux autre coins d'une palissade de proximité de la mosquée, en veillant scrupuleusement à ouvrir d'abord tous les robinets puis à les fermer un à un.

Des amoureux, des parents, des étudiants, des soldats, tous ceux qui nourrissent des vœux viennent ici nourrir 1001 colombes avec un kilogramme de mais en gardant toutefois une quarantaine de grains, qui seront jetés au même endroit quand survient l'évènement des animaux qui seront rapidement sacrifiés au nom d'Allah et offerts aux pauvres dans la cuisine de l'indigent, une annexe de la Mosquée du Sultan Ayoub.

Et, bien sûr, la foule à la mosquée ne serait nullement typique sans ce grand nombre de petits garçons dits sunnetli, habillés en généraux, en amiraux et en princes,. Ils seront circoncis le jour suivant. (Ces garçons sont donc fêtés comme le seront leurs sœurs le jour de leur mariage).

Les Wahhabites mettraient certainement une fin sans appel à ces aspects folkloriques et superstitieux d'un Eslam populaire. Ils sne tolèrent pas l'exploitation commerciale et d'agitation près de la Mosquée du Prophète, dans l'intérêt du décorum, sans se souvier du cachet historique local et des distractions populaires.

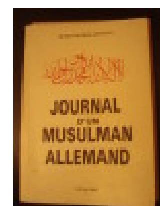
Le soir, nous assistons à un défilé de mode. L'un des plus attrayants vêtements, fait de soie crêpe noir, est virtuellement un scandale par son design argenté qui consiste en des passages coraniques écrits en Arabe de manière fantaisiste. La beauté graphique de l'ensemble suscite beaucoup d'applaudissements naïfs de gens qui seraient horrifiés si elles pouvaient comprendre ce qui est écrit. En une seule génération après Ataturk, l'écrite

arabe est devenue ici aussi étrangère que les lettres chinoises- et celà à un peuple qui lisait l'Arabe et écrivait sa propre langue en lettres arabes jusqu'après le Première Guerre Mondiale.

Est-ce le "Progrès"?

Bonn, le 28 avril 1982

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (35)



J'ai de l'Ambassade iranienne, une traduction en Allemand de la nouvelle constitution de la République Islamique. Comme dans toutes ses communications officielles, l'ambassade, plutôt que d'user de formules traditionnelles de politesse, " profite de cette occasion pour exprimer le vœu révolutionnaire que tous les opprimés puissent triompher de leurs oppresseurs". Cette constitution Iranienne se veut comme fondement d'une révolution islamique permanente à l'intérieur et à l'extérieur de l'Iran, et comme un mandant pour faire naître une seule communauté religieuse mondiale.

Le monde n'a pas entendu une rhétorique pareille depuis la première publication en 1848 du Manifeste Communiste.

L'article 154 oblige la République Iranienne de soutenir le juste combat des opprimés contre leurs oppresseurs, partout dans le monde. Selon l'article5, compte tenu de la non-apparition du 12éme Imam de la secte Shi'ite, la direction de cet effort global est pour l'instant confiée à l'Ayatollah Khomeiny.

Toute en étant un instrument juridique, cette constitution n'a pas manqué de formuler le désir de voir Dieu envoyer le plus tôt possible l'Imam caché.

Comme résultat du drame de la prise d'otages à Téhéran en 1979 du personne de l'Ambassade des Etats-Unis, tenus captifs avec la bénédiction implicite de l'Etat, la guerre fratricide entre l'Irak et l'Iran, et les opérations suicidaires des commandos shiites au Liban, le monde entier, y compris les peuples musulmans, a suivi avec fascination le phénomène de la Perse contemporaine : la création d'un Etat fondamentaliste Shi'ite, le premier évènement authentique de ce genre depuis le règne des Fatimides en Egypte il y a 1000 ans.

Tous les Musulmans savent le rôle important que les Persans aient joué pour l'Islam depuis ses origines. Salman conseillé financier du prophète Mohammed, était Persan. Tout comme nombre des plus grandes figures de l'histoire des sciences et de la philosophie islamique, depuis Ibn Sina (Avicenne) à Al-Ghasali (Algazel) et Al-Zamakhshari, les musulmans se souviennent aussi de la fécondité exceptionnelle, en termes d'imaginations religieuse qui a caractérisé, le long de l'histoire de l'humanité, les persans et la perse.

En effet, aucun autre pays n'a autant créé ou abrité de religions si différentes : Adorateurs de soleil et du feu, Gnostiques, Platonistes, Zoroastriens, Mazdéens, Manichéens, Parsis, Druses, Nestoriens, Ahl Al-Hakk, Yazidi (au nom diffamatoire d'adorateurs du diable), Alaouis, Babis (ou Bahais), les adeptes des différentes sectes shi'ites et les membres de la secte Ahmadiya. Mais ce n'est pas tout.

Nonobstant combien un Musulman Sunnite, c'est -à-dire la majorité des Musulmans, peut censurer théologie et pratique de la secte shi'ite, il ne se permettra jamais de prétendre qu'un Shi'ite ne peut pas être un véritable Musulman. Une seule autorité est compétente pour prononcer un ter verdit : Alla (Taâla). Et Lui seul sait toute la vérité. Le prophète Mohammed a dit " Tout homme qui appelle son frère (en Islam) incroyant en devient un " (Muslim, Sahil, Livre I, Ch. XXVII N.16).

Les points de vue opposés de l'Islam sunnite majoritaire et de la secte shi'ite ont leurs racines dans la situation politique au milieu du 7ème siècle peu après la mort du Prophète. En totale contradiction avec les Sunnites, les Shi'ites ne reconnaissent pas à tous les croyants une égalité d'accès à une compréhension correcte du Coran. Ceci et, par déduction, la fonction de Khalif sont perçus comme des privilèges des proches parents du Prophète Mohammed et de leurs descendants.

Les implications de cette approche élitiste d'une nobilité, sinon d'un clergé islamique vont loin.

Mes Shi'ites rejettent, comme illégitimes, trois premiers Khalifs (qui ont précédé Ali, le gendre de Mohammed) et l'ensemble de leurs décisions et témoignages.

Pire encore, l'approche de la secte shi'ite porte préjudice à l'idéal d'égalité en Islam, son internationalisme, sa globalité et sa sobriété.

Contenance, tempérance et modération, patience dans l'adversité sont caractéristiques de l'idéal sunnite. Ce qui contraste absolument avec la position de la secte shi'ite qui se comprend comme une protestation révolutionne, saisie par une tristesse pratiquement structurelle, et qui trouve sa plus extrême expression dans la flagellation publique. Il est ardu de voir comment l'Islam, décrit dans le Coran comme religion du juste milieu, pourrait jamais être réconcilié avec autant d'exagération.

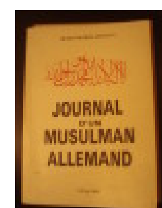
Les musulmans sont exhortés à être réalistes. S'ils le sont, ils peuvent difficilement perdre de vue que la perception occidentale de ce qui passe actuellement dans la République Islamique d'Iran limite sévèrement les chances de l'Islam en Occident, du moins aussi longtemps que le sunnisme et le shi'isme seront faussement perçus comme identiques.

L'Iran d'aujourd'hui, avec son énorme impulsion de servir Dieu nous donne l'exemple fascinant de comment, pour user de la terminologie de Max Weber, une motivation morale (Gesinnungsethik) peut être contre - productive dans un mon préférant une éthique qui apprécie plutôt les résultats que les intentions d'une action (Verantwortungsethik).

.

Iznik, le 21 juillet 1982

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (36)



Chrétien ou Musulman, quiconque nourrit quelques sentiments pour la fatalité de décisions historiques est accablé en visitant Iznik, l'ancienne ville de Nicée, proche d'Istanbul. Peut de temps après que les croisés chrétiens aient totalement mis à sac la Constantinople chrétienne (1204), Nicée, aujourd'hui une ville poussiéreuse et somnolente devient, pour une courte période, capitale d'exil de l'Empire Byzantin. Ici, en 325, le destin religieux de l'humanité fut scellé.

On peut encore localiser le site où une majorité d'évêques, assistant au premier Concile œcuménique de Nicée (16 juin-25 août 325) et siégeant sous la présidence d'un Empereur païen, adoptèrent le fameux Crédo Nicéen, selon lequel Dieu et Jésus sont " consubstantiels".

Me crédo opposé, affirmé par Arius, prêtre d'Alexandrie (260-336), demeure néanmoins la position officielle sous l'Empereur Constantin le Grand (303-337).

En effet, même après une seconde condamnation de l'Arianisme en 381, la conviction que Jésus, bien qu'homme divinement créé, n'était ni égal à Dieu, ni co-Eternel avec lui, restait forte, particulièrement parmi les tribus germaniques. Ce drame a été banni de la mémoire et de la conscience des Chrétiens occidentaux. De même, les enseignements de Nestorius, Patriarche de Constantinople (381-451), ont été étouffés. Sa conception que Dieu et Jésus coexistaient séparément en une même personne fut également illégitime, par le Concile d'Ephèse en 431.

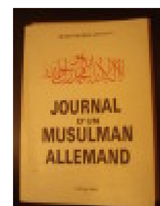
C'est toutefois un fait que durant les 500 permières années du Christianisme,il était possible d'être un Chrétien croyant, comme par exemple les Donatistes au Maghred, sans accepter la thèse que Jésus était consubstantiel avec Dieu. Du point de vue islamique, les chrétiens Ariens et Nestoriens ne sont, et n'ont jamais été, rien d'autre que des Musulmans.

En effet, si en 325 quelques éêques de plus, 125 au maximum avaint résisté à la thèse extr^miste de l'identité substantielle de Jésus et Dieu, il n ' y aurait pas de différence théologique fondamentale entre Juifs, Chrétiens, et Musumans. On ne peut s'empêcher

de frémir en méditant sur la responsabilité, pour le destin du genre humain, que ces quelques évêques avaint prise trop facilement à Nicée.

Bursa, le 22 juillet 1982

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (37)



Bursa, la vieille capitale ottomane offre, à la fois, le ski (sur la montagne Ulu Dag) et la natation (dans la mer Marmara). Mais l'une de ses plus étranges curiosités est l'Ulu Cami (Grande Mosquée), juste au cœur de la ville. Ses murs intérieurs sont virtuellement un musée de la calligraphie Arabe, un art parvenu à une variété stylistique et à la perfection grâce aux Turcs. Toute aussi impressionnante, une fontaine à l'eau chantante de l'intérieur de la Mosquée qui tient lieu de place publique municipale. Ici, les touristes fatigués se reposent après avoir accompli leurs deux unités de prières (fak'at) obligatoires de salutation. Ici les étudiants dans un lent balancement de torses récitent le Coran. Là d'autres visiteurs s'acquittent de leurs ablutions rituelles (abdest).

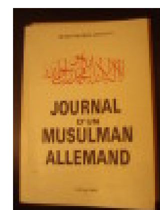
Près du Mihrab, on trouve toujours quelques Musulmans profondément plongés dans la contemplation et l'adoration de l'invisible. D'autres, tous proches prennent un petit somme avant la prière du mi- après -midi, al-Assr.

Les visiteurs occidentaux, habitués à l'usage exclusivement sacral des églises (fermées, ensuite) seraient perplexes d'avant tout ceci. Il leur reste à apprendre qu'une mosquée, qui n'abrite ni autel ni tabernacle (tous deux entourés de tabous) n'a pas plus besoin que d'une place propre où les gens s'assemblent et prient.

Une fois ceci compris, on comprendra aisément l'importante fonction intégrative que remplissent les mosquées en tant que centres sociopolitique, fréquemment entourés de restaurants, librairies, baina, écoles ou cimetières.

Bonn, le 19 Septembre 1982

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (38)



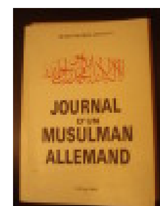
Le Ministre-Conseiller de l'Ambassade d'Arabie Saoudite me reçoit alors que ma demande de visa de Pèlerinage est engagée. Cependant, contrairement aux autres diplomates étrangers ces jours-ci, il ne me pose aucune question sur la décision de l'OTAN d'installer des missiles nucléaires de moyenne portée en Europe. Son plus vit intérêt porte, plutôt, sur un tout autre problème : Quels seraient les rôles de Jésus et Mohammed, et leurs relations mutuelles juste avant et juste après le Jugement Dernier?

Mon hôte sait, grâce aux Hadiths, tout ce qui peut être su sur ce thème plutôt spéculatif.

Ce qui me fascine en ce moment est cet étonnant fait que, ici, au 20ème siècle, il ya un pays dont les diplomates donneraient la priorité aux problèmes religieux sur les problèmes politiques . Trop beau pour être vrai?

LH 624, le 18 décembre 1982

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (39)



Comme nous nous approchons de Jeddah sur notre vol Lufthansa venant de Francfort, nombre de passagers allemands, principalement des femmes et des enfants avec des arbres de Noel pour bagages de cabine, commandent et consomment autant de whisky et de gin possible avant l'atterrissage. Après quoi commencera le terrible séjour sans alcool avec leurs maris et leurs pères dans les camps des chantiers de construction.

C'était là une éclatante preuve du triste fait que nous, à l'Ouest, vivons dans un environnement auto-destructeur saturé d'alcool, pire : dans une société d'alcool, de nicotine et de porc. C'est une expérience qui me fit souhaiter d'avoir retenu ce voyage sur une ligne "sèche".

Combien de souffrances, accidents de voitures, divorces, cirrhoses du foie pourraient être prévenues si les gens vivaient selon l'injonction coranique interdisant l'alcool. (Je n'aurais pas, en tout ca, perdu mes dents dans cet accident de voiture en 1951).

Il fut un temps où mon expertise du gourmet me permettait, au moins pour les vendanges typiques, d'idkentifier sans faille, seulemenht à l'odorat, les grands crûs de la Côtre d'Or en Bourgogne, des rouges comme le Chambertin, Musigny, Clos Vougeot, Romannée, Echézaux, Corton qui sont récoltés entre Beaune et Dijon

Même devenu Musulman je pouvais, au début, difficilement imaginer aller dormir sans une bouteille de vin rouge au dîner. Sans alcool, je dors, cependant, mieux que jamais car quand je m'endors mon système circulatoire et mon foie se reposent autant.

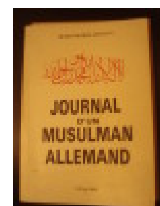
Les occidentaux ne peuvent concevoir qu'une soirée sans alcool puisse être amusante. Ils devraient assister à un mariage islamique typique!

La plupart des politiciens sont d'ailleurs bien conscients des graves conséquences de l'alcoolisme structurel occidental : santé publique appauvrie; diminution de la productivité du travail; risques au travail et sur la route, et un gaspillage de ressources économiques. Mails ils n'arrivent pas à trouver la volonté et le courage nécessaires pour combattre cet opium de peuples comme s'il avait été facile, et sans risques, que le Prophète interdise complètement les drogues et les boissons nocives. Mails les Musulmans de Médine déversèrent leur stock de vin de palmier dans la rue, démontrant ainsi que ce qui était populaire pourrait devenir impopulaire. Pourvu qu'il y ait un guide charismatique.

Jeddah, le 18 décembre 1982

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (40)

srigina.over-blog.com/article-c-112136743.html



Au contrôle des passeports, le jeune officier Séoudien regarda, tout à tour, nos visa de Pèlerinage et nos visages, jusqu'à ce que je commence à m'inquiéter que quelque chose ne soit pas dans l'ordre. Je remarque alors des larmes coulant sur son visage. Il se lève brusquement, se penche sur le comptoir et m'embrasse en tant que frère en Islam.

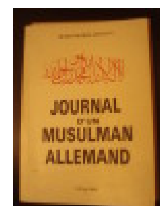
Combien de fois n'ai-je pas rencontré de telles larmes sur des visages radieux quand des Musulmans Orientaux me reconnaissent comme un croyant. Si de telles réactions étaient encoure courantes parmi les Chrétiens, ils auraient une meilleure compréhension de l'échec de la mission chrétienne auprès des Musulmans.

Il aura beau être démuni, analphabète et sachant seulement deux Sourates du Coran Al-Fatiha et Al-Ikhlas, un Musulman se sentira pour autant largement supérieur en savoir essentiel sur n'importe que nln-Musulman, particulièrement sur ceux qui prêchent des concepts polythéistes tels que : Fils de Dieu, Mère de Dieu, Trinité, salut pour l'autosacrifice divin et présence divine dans le sacrement.

Le Musulman simple et illettré déclore :" il n'y a de dieu que Dieu" et se réjouit de sa conviction que le temps de l'ignorance (Jahiliyyah) est bien passé. Du moins en ce qui le concerne.

Jeddah, le 20 décembre 1982

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (41)



Vêtus de la simple tenue blanche du pèlerin, nous entrons à la Grande Mosquée Al-Haram Al-Sharif face à la Kaaba au centre dune vaste place. C'est un moment dont même un Musulman ose à peine rêver avant qu'il n'arrive.

Quand on voit de ses propres yeux des monuments architecturaux ou naturels familiarisés par des photographes et des films, on est souvent profondément déçu. La vision ne s'accorde pas avec la réalité.

Dans ce cas c'est différent.

Il n ' y a pas d'effervescence commerciale autour de la Mosquée ni d'atmosphère surchauffée, sacrée au magique. Tout est lumineux, digne et intensément esthétique.

Le grand rassemblement de pèlerins n’est ni bruyant ni oppressant. Ils s'acquittent, au contraire, de leurs prières communes dans l'invasion : dans un silence total qui protège l'individualité de chacun. Dix mille pèlerins et visiteurs tournent silencieusement autour de la Kaaba.

L'effet est hypnotique.

Nous savourons le précieux sentiment d'être bienvenus, totalement en sécurité parmi des frères. Ici semble se matérialiser ce que "Salam!" veut dire (que la paix soit avec vous).

Dignité, beauté, fois, universalisme.

Nous sommes partie d'une large unité cosmopolite. A la Mecque, les différences raciales disparaissent. C'est durant la prière, quand je m'incline que je comprends au vu des différentes couleurs des pieds que toutes les races et tous les continents sont présents.

La Kaaba prototype de tout objet tridimensionnel, dans son absolue simplicité, est la réponse parfait de l'Islam à la quête d'un symbole visuel de Dieu. Si ceci demande comme le remarque Ibn Sina, la simplicité au plus haut degré, alors ce cube vide, pars décoré, rude, le symbleise mieux que n'importe quelle autre idée architecturale réalisable.

La kaaba représente un "Still point", un centre immobile, et sert en celà de Qibla (point focal d'orientation pour la prière), ancre symbolique d'une religion mondiale que ne sait que trop bien que Dieu n'est ni à l'ouest ni à l'Est mais au-dessus des contingences du temps et de l'espace.

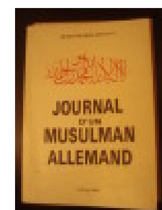
Devant cette solution architecturale pour la Maison de Dieu, les cathédrales Gothiques et les églises Baroques me paraissant comme des bibelots.

Après les sept tours rituels autour de la Kaaba (Tawwaf) sous un ciel brillant d'étoiles -qelle autre religion dont le tempérament a est autant en harmonie aux temples ouverts?- nous nous arrêtons à la Pierre Noire (El-Hadar Al-Aswad), placée ici par Mohammed, l'objet de tant de baisers et de supplications. Cette habitude est à la source de plus d'un préjudice causé par des gens qui ne considéraient jamais que les pèlerins chrétiens à Rome s'engagent dans l'adoration d'un morceau de métal quand ils embrassent l'orteil de St. Pierre qui en devient, chaque année, un peu plus petit.

Personne ne devrait nourrir une telle supposition en voyant ces pèlerins à la Mecque (bien que des idoles en pierre furent, en effet, fort populaires dans l'Arabie pré-Islamique). Il y a toujours ce danger de voir de symboles reprendre une vie hors contexte. Certes. Mais il n'en est pas constamment ainsi, et personnellement, je reste confiant quant au Hajar Al - Aswad. En effet, chaque Allahu Akbar (Dieu seul est grand), (selon la traduction de Lawrence d'Arabie) est un vivant démenti à la présumée a adoration de cette simple pierre noire.

La Mecque, le 20 décembre 1982 (suite)

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (42)



Avec l'aide d'un guide saoudien (Mutawwif) nous avons accompli le rite intemporel du sa'y , ces sept parcours rapides entre les monts stylisés de al-safa et al marwahr , faisant aujourd'hui partie de la Grande Mosquée . Combien devait-il être pénible à notre guide de nous entendre, avec notre horrible accent, prononcer les textes rituels en Arabe.

En peu de temps, nous avons mené a bonne fin toutes les obligations du petit Pèlerinage (Umrah).Symbolisant notre retour a la vie normale, un petit garçon nous aide a couper une touffe de cheveux. Je peux maintenant changer le vêtement peu pratique de pèlerin contre mon costume habituel.

Le jour suivant, espérant pour une fois etre seuls dans cette Mosquée sans pareille, nous nous levâmes très tôt, autour de 3 heures du matin, avant le premier appel a la prière.

Inutilement ! jour et nuit, se déversant sans interruption, des centaines de Musulmans accomplissent le Tawwaf , ou s'apprêtent qui a toucher , qui a embrasser Al-hajar Ak-aswad , une fois de plus .

De cette manière, ces musulmans établissent une relation personnelle, une ligne de communication, non seulement avec des millions de Musulmans qui vinrent ici avant eux (et ceux qui viendront a l'avenir, insha'allah) , mais également avec le Prophète de l'Islam .

Quand il avait fallu une fois encore reconstruire la Kaaba après une inondation, ce fut Mohammed qui, agissant en médiateur n plaça la Pierre Noire dans sa position actuelle dans la partie est de l'édifice.

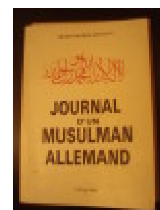
Une telle conscience historique est typique d'une religion dont les rite de pèlerinage remontent a Abraham (Ibrahim) , sur une période de plus de 3800 ans , pourvu que le pèlerin soit suffisamment informé sur les connotations historiques et symboliques de rites qu'il accomplit.

Les Eglises chrétiennes n'admettent pas facilement de traditions Juives et Païennes qu'elles ont incorporées. L'Islam, cependant, ne cache nullement l'origine antique de ses rites. Le Prophète Mohammed, que le salut soit sur lui , n'a jamais prétendu etre le fondateur d'une nouvelle religion . Sa mission était de reconstruire et d'achever, ce qui d'après le Coran (3:85) est le seule Religion de Dieu : la soumission à Lui, c'est -a -dire, L'Islam Eternel.

La Mecque, le 23 décembre 1982

Murad Wilfried Hofmann est un docteur de droit et ex Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne en Algérie. Son livre " Journal d'un Musulman Allemand" est divisé en plusieurs parties (plus de 90 billets) retraçant la vie de cette personnalité diplomatique de 1951 à 1985 (Traduit de l'Anglais par Lamine Benallal et Abdelhadi Mesdour. Edition Delta- Alger 1990). J'ai acheté ce livre le 22.11.1990 à Alger comme j'ai suivi les activités de ce converti à l'Islam depuis plusieurs décennies. Aussi, lors des fêtes islamiques, on se rappelle des communiqués de l'Agence Algérie Presse qui parlait de la présence des ambassadeurs des pays islamiques à ces fêtes avec l'ambassadeur de la RFA. (Le Webmaster).

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (43)



Quiconque a assisté, en Turquie, aux vives célébrations nocturnes de la naissance du Prophète Mohammed, Mevlut, dans des mosquées inondées, à l'extérieur et à l'intérieur, de lumière et aux procédés sentant un brin de liturgie, serait particulièrement impressionné par la détermination avec laquelle la Police religieuse Saoudienne à Médine assure que personne, Musulman ou non, ne puisse faire ses prières obligatoires face à la tombe du Prophète. Leur surveillance garantit que seules les prières surérogatoires soient faites près de la tombe en l'anniversaire du Prophète.

On ne peut critiquer une telle attitude quand on voit la carrière posthume de Jésus, un processus qui d'abord impulsé par la vénération pieuse, culmina finalement dans la déification absolue de ce grand Prophète.

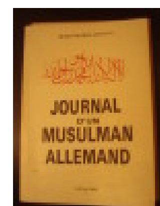
En Islam aussi, de telles tendances doivent être tenues en échec avant qu'elles ne puissent gagner d'élan.

La semaine prochaine : Panne à l'hôtel

Médine, le 24 décembre 1982

Murad Wilfried Hofmann est un docteur de droit et ex Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne en Algérie. Son livre " Journal d'un Musulman Allemand" est divisé en plusieurs parties (plus de 90 billets) retraçant la vie de cette personnalité diplomatique de 1951 à 1985 (Traduit de l'Anglais par Lamine Benallal et Abdelhadi Mesdour. Edition Delta- Alger 1990). J'ai acheté ce livre le 22.11.1990 à Alger comme j'ai suivi les activités de ce converti à l'Islam depuis plusieurs décennies. Aussi, lors des fêtes islamiques, on se rappelle des communiqués de l'Agence Algérie Presse qui parlait de la présence des ambassadeurs des pays islamiques à ces fêtes avec l'ambassadeur de la RFA. (Le Webmaster).

Cap...Journal d'un Musulman Allemand (44)



Cette année, au jour de Noel, l'anniversaire de la date de naissance (authentique) de Mohammed et celle (fictive) de Jésus coïncident. Quand nous entrâmes au restaurant de l'hôtel Sheraton de Médine, un souriant serveur Pakistanais nous souhaite amicalement "Happy Christmas!" (Joyeux Noel). Comme l'hôtel est situé hors de la zone Haram et donc accessible au non-Musulmans, il nous a pris pour des non-Musulmans, et ça se comprend d'ailleurs.

Quand je répondis, tout aussi chaleureusement, que nous étions al-hamdulillah Musulmans, le malheureux garçon et ses collègues étaient mortifiés.

Le Directeur du Sheraton arriva aussitôt et nous prie, en guise de petite compension pour une si terrible insulte, de prendre le repas et le thé aux frais de la maison.

Comme si les Musulmans n'étaient pas obligés d'honorer Jésus, le Prophète, et comme s'il ne leur était pas demandé d'accepter les révélations authentiques de la Bible.

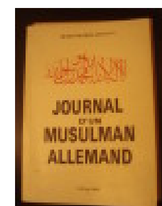
En outre, le petit incident montre clairement que les Musulmans, en moyennes, savant aussi peu sur le Nouveau Testament que les Catholiques sur l'Ancien.

La semaine prochaine : A Propos de femmes voilées

Médine, le 25 décembre 1982

Murad Wilfried Hofmann est un docteur de droit et ex Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne en Algérie. Son livre " Journal d'un Musulman Allemand" est divisé en plusieurs parties (plus de 90 billets) retraçant la vie de cette personnalité diplomatique de 1951 à 1985 (Traduit de l'Anglais par Lamine Benallal et Abdelhadi Mesdour. Edition Delta- Alger 1990). J'ai acheté ce livre le 22.11.1990 à Alger comme j'ai suivi les activités de ce converti à l'Islam depuis plusieurs décennies. Aussi, lors des fêtes islamiques, on se rappelle des communiqués de l'Agence Algérie Presse qui parlait de la présence des ambassadeurs des pays islamiques à ces fêtes avec l'ambassadeur de la RFA. (Le Webmaster).

Cap... Journal d'un Musulman Allemand (45)



Nous nous dirigeons le soir vers la Mosquée du Prophète- exagérément décorée et un peu trop flamboyante à mon goût, afin de participer à la prière du Maghreb.

Nous, devons nous séparer, ma femme et moi. Elle disparût parmi des centaines d'autres femmes, toutes identiques à la vue, toutes voilées et recouvertes de la même tunique (abaya) noire.

Après la prière et ressentant vivement un changement de rôles, je l'attends patiemment sous un lampadaire où elle devait me trouver. (L'autre possibilité : moi, essayant d'identifier ma femme aurait été par trop risquée dans un pays où les hommes n'abordent pas les femmes).

En attendant, je médite sur le pour et le contre de la coutume Wahhabite de voiler si entièrement les femmes, une coutume qui n'est pas arabe mais, à l'origine Byzantine et Iranienne. Les femmes de rang social aisé ont, de toute évidence, estimé qu'elles pouvaient accentuer leur " classe " en se recouvrant au voile. Elles apparaitraient, grâce à ce moyen qui les fait distantes, plus rares et plus précieuses. Evidement, le port de voile ne manquerait pas d'accroître, simultanément, la tendance orientale à la jalousie.

C'est en tout cas un fait que les femmes, au temps du Prophète et immédiatement après, n'étaient pas totalement voilées. Les femmes bédouines en Arabie Saoudite ne le sont toujours pas autant. En effet, les femmes pèlerines à la Mecque ne doivent pas être voilées car celles qui les ont précédées, contemporaines du Prophète, ne l'étaient assurément pas quand elles allaient du Pèlerinage.

D'un côté, ce n'est pas sans logique que les femmes Saoudiennes voient volontairement au-delà de l'obligation Coranique de se recourir. Si le but, en recouvrant les cheveux d'une femme, son buste et ses bras, est d'assurer qu'elle ne devienne un objet, sexuel, de protéger les mariages des situations fâcheuses et embêtantes et d'éviter une vaine et ruineuse concurrence de beauté et de mode parmi les femmes, si le but est donc de les libérer de ces trois particularités, pourquoi alors de si forts ponts de fixation sexuelle que les yeux, la bouche et les chevilles devraient -ils rester exposés?

De l'autre côté, l'histoire de la mode nous démontre amplement que le voile peut être extraordinairement attirant et que les points de préoccupation sexuelle du mâle changent périodiquement, comme le montre bien le processus historique du raccourcissement de la jupe durant le 19ème siècle.

Le scandale d'aujourd’hui est la banalité de demain.

Evidement, on peut prétendre que la question de savoir où tracer la ligne est de peu d'intérêt sinon peu pertinente. Il faut toujours quelque limite au déshabillage, n'est-ce pas?

Si ceci est accepté, la ligne même, voile total ou partiel, est d'importance secondaire.

La solution islamique à ce problème doit être tirée de son orientation vers deux princes majeurs : de faire prévue de réserve et de modération, et d'équilibrer le but et les moyens. La plupart des Musulmanes se couvrent ainsi de manière sensiblement adéquate et proche des saines prescriptions de la Sunnah.

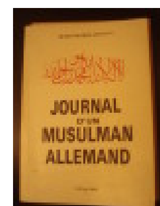
En évitant le voile total, la Muslima montre que la stabilité de son mariage n'est pas seulement fonction d'indisponibilité, c'est -à dire, de l'absence d'autres chances. Ce serait une honte, n'est-ce pas, que les partenaires Musulmans ne restant fidèles l'un à l'autre que par le manque de comparaisons sexuelles.

Qu'une Muslima se voile n'est donc pas un symptôme de son immaturité ou de celle, de son mari. C'est bien le contraire.

Médine, le 25 décembre 1982

Cap... Journal d'un Musulman Allemand (46)

Une dernière visite d'adieu à la Mosquée du Prophète.



Aujourd'hui, il a fallu beaucoup de temps pour évacuer l'édifice après la prière,. Quelque chose semblait bloquer l'entrée principale : juste au milieu des escaliers un Musulman est totalement absorbé dans ses prières ! Il était probablement arrivé é en retard, peu avant le Salam Aleikoum final, prononcé par tous, sur la droit puis sur la gauche. Le retardataire est en train de rattraper ce qu'il a manqué.

Se concentrant sur sa prière, il en oublie tout ce qui l'entoure.

Tout un chacun évite avec soin de le déranger. Personne ne fit de remarques critiques sur la perturbation qu'il créa. Ce Musulman faisait son devoir, pas plus.

Une telle scène ne peut, bien sûr, jamais arriver quand des pèlerins chrétiens envahissent l'Eglise St. Pierre, à Rome. Cette différence est peut-être due au fait que dans la liturgie chrétienne seule la messe sacramentelle, célébrée par un prêtre, a le statut d'un rite formel. En Islam, il y a un seul et même rite formel à remplir pour tous. L'Imam guide seulement les croyants à la prière pour tous afin d'assurer le bon ordre.

En Islam, la plus haute importance est accordée à la prière. Tous les livres accessibles de la loi Islamique (Fiqh), tel le compendium du 13ème siècle « Minhaj Al-Talibine » par an –Nawawi, lui consacrent leurs premiers chapitres.

Le premier ouvrage de ce genre, al-Muwattal de l'Imam Malik Ibn Anas, consacre pas moins que ses premiers chapitres exclusivement auc conditions et règles de la prière.

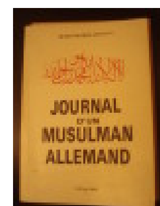
Selon les règles, chaque Musulman doit respecter strictement la paix et la quiétude d'une personne en était de prière. La place nécessaire pour la prière qu'elle soit délimitée par un tapis de prière ou simplement par une paire de lunettes déposée à l'avant, ne doit être violée en aucune circonstance.

Grâce à une telle civilité qu'on peut observer dans n'importe que pays islamique, il est relativement facile à un ouvrier ou un voyageur Musulman de se concentrer profondément sur sa prière dans une station d'essence, sur le trottoir, et même tout en haut d'un échafaudage.

La force profonde de l'Islam, comme mouvement dans ce monde, est souvent vue en Occident comme une énigme. Cette force ne résulte pad d'un secret. Elle résulte de la capacité de prier.

Badr, le 27 décembre 1982

Cap... Journal d'un Musulman Allemand (47)



Rentrant à Jeddah, nous approchons Badr, le lieu même où, en 624; tout le destin de l'Islam a semblé dépendre de l'issue d'une seule escarmouche. Notre chauffeur de bus surveille fréquemment la position du soleil! Quand il passa visiblement le zénith-plus de risque d'adoration du soleil- il s'arrêta et invita tous les passagers à la prière de midi, Dhuhr.

Comme nous formions une longue et unique rangée, le long de la route, mon voisin, un Indien Sud Africain, me rappela poliment de ne pas oublier d'ôter mes lunettes, sans quoi je ne pourris toucher le sol à la fois du front et du nez, comme cela est exigé.

Geste remarquable à plusieurs titres ! D'abord un Musulman qui m'est entièrement inconnu s'était inquiété, d'une façon toute fraternelle, de la validité de ma prière. Sans fausse manière de vertu, il avait suivi le commandement de base Islamique qui est d'encourager ce qui est juste et de prévenir ce qui est faux.

Ensuite, mon voisin avait prouvé que la connaissance exacte des règles de prière est commune aux Musulmans de toutes les nationalités et de toutes les couches sociales. Et, troisièmement, il avait souligné que la prière en Islam implique activement l'esprit et le corps. Si bien qu'un nouveau Musulman, soit dit n passant, ne manquera pas de souffrir de douleurs musculaires.

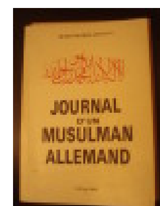
Comme toute sa réflexion et toute sa personnalité, la prière d'un Musulman est intégrationniste. (1)

La soumission implique la prosternation, et vice versa.

(1) Les médecins de l'OTAN le savant. Lors de mon contrôle médical, en 1983, mon habitude de prier fut enregistrée comme des exercices quotidiennes de gymnastique.

Jeddah, le 28 décembre 1982

Cap... Journal d'un Musulman Allemand (48)



Dans leur histoire, les Arabes ont tiré le gros lot par deux fois : au 7ème siècle, quand l'Islam fit graviter le globe autour de la Mecque et ensuite en 1973 quand le prix du pétrole explosa. Quand Dieu ordonna au Prophète Arabe : " Lis au nom de ton Dieu..." (Sourate 96 : 1), il fit un cadeau d'une valeur impérissable. La découverte du pétrole fut une bénédiction plutôt ambivalente. Pour une personne du Hedjaz, ces événements vertigineux pourraient bien engendrer le rêve d'appartenir à un peuple lu de domination arabe. Mes jeunes amis Saoudiens, Rafik Banawi et ses collègues, ne sont pas touchés par les nouvelles richesses. Leur dignité, héritage de libres familles bédouines, est indépendante des comptes en banque. Ils ne sont pas fascinés par le taux du dollar, les prix du pétrole à Rotterdam ou la libération sexuelle préconisée par Herbert Marcuse. Il s préfèrent débattre de questions religieuses.

Chaque jour à l'aube, ils téléphonent afin de s'assurer qu'aucun d'eux n'est endormi à l'heure matinale de la prière du Fadjr. En Occident, on se demande souvent pour combien de temps un puritanisme si rigoureux peut-il résister face à l'assaut du luxe. On ne peut pas imaginer que dans une situation d'opulence, la décadence peut être évitée.

Bien sûr, les Saoudiens ne sont pas passés part toutes les phases de l'industrialisation. Ils se retrouvent brusquement à l'ère technologique dans sa phase postindustrielle. La question est de savoir si ce phénomène, qui induit un standing de vie extrêmement élevé, accroit ou réduit les risques posés à la religion.

Avant de spéculer davantage sur l'avenir, nous devons admettre combien cette approche est marxiste! Avons-nous été si imprégnés de matérialisme que nous ne puissions plus concevoir une idée clé bouleversant qui serait plus qu'un simple reflet des conditions économiques plus qu'une simple superstructure (Uberbau) à la Marx?

En effet, l'Islam est plus qu'une fonction de la stratification des classes et du revenu en dollars par tête. Bine au contraire...Cette religion peut immuniser contre l'Idolâtrie de l'opulence et du grand confort.

Un bon Musulman n'adapte pas ses priorités aux critères du Marché. Il résiste à la pression d'optimiser la production et de maximiser le profit sans tenir compte des aspects humains, éthiques et religieux.

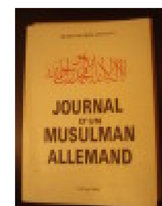
Dans le même temps, les Musulmans ne démonisent ni ne dédaignent la propriété privée, le commerce entre partenaires égaux, le juste profit et la fortune modérée. Comme un homme d'affaires appartenant à l'ordre chrétien Opus Deil, un bon

Musulman se sent à l'aise dans le monde économique sans se prostituer au service du principe d'utilité.

Il y a , sur cette bas, un espoir fondé que l'Islam, évitant les excès des civilisations occidentales et Marxistes-Léninistes, s'avèrera comme la meilleure alternative- et la seule qui soit à visage humain.

Aachen (Aix la Chapelle), le 5 février 1983

Cap... Journal d'un Musulman Allemand (49)



Pendant la rencontre annuelle de printemps des Musulmans germanophones dans la Mosquée Billa d'Aachen, un participant a mis en doute la compatibilité de ma position en tant que Directeur de l'Information auprès de l'OTAN avec mes convictions islamiques. Je ne vois, cependant, aucune difficulté à concilier les deux rôles.

Pour préserver la chance de l'Occident d'adhérer à l'Islam, il doit surtout être à l'abri de toute tentative Soviétique imaginable d'expansion ou l'intimidation. Ce danger extérieur- danger sui se pose aussi au monde islamiques- est neutralisé par l'Alliance Atlantique par des moyens politiques et militaires.

J'admets, d'ailleurs, que l'Union Soviétique, en tant qu'ancien centre du monde communiste, pose à l'Islam un problème idéologique moins grave que l'agnosticisme, le matérialisme et la technologie déchainée de l'Occident. L'athéisme "scientifique" occidental avance presque inaperçu, à petits pas de chat (pour reprendre Robert Frost). Tandis que l'athéisme " scientifique" Soviétique s'est vu imposé de force, par des divisions blindées de l'armée Rouge, comme dernièrement en Afghanistan.

Néanmoins, il demeure vrai que tout revivification spirituelle en Europe, y compris la possibilité d'opter pour l'Islam, présuppose une sécurité extérieure contre n''importe quelle tentative d'intervention par la seule superpuissance nucléaire du continent, l'Union Soviétique. Ainsi, les intérêts politiques de l'OTAN et des nations islamiques sont liés.

On attend aussi de moi que j'explique mon propre "chemin de la Mecque". Comme tout ce qu'on peut dire longuement, on peut le dire aussi brièvement, voici que ce j'ai dit :

"En lisant le Coran pour la première fois, j'ai été impressionné, frappé même, par une phrase du verset de la 6ème Sourate :" Personne ne portera le fardeau d'un autre". Je compris faussement ceci comme une règle morale (peu chrétienne) plutôt que de la voir correctement comme une vérité théologique : que l'homme et la femme rencontrent leur Créateur directement, sans aucune possibilité d'intercession. "Qui est celui qui peut intercéder auprès de Lui, sans Sa permission?".

Voici la précision énoncée dans le verset du trône (2:225).

« Ne pas porter le fardeau d'un autre » a une seconde implication aussi fondamentale : le rejet du pêché originel. Si l'on ne se base pas sur la présomption que nous avons un grand besoin de « rédemption « ou de « salut », on ne cherchera pas de « sauveur « - et probablement on ne le trouvera pas. Ainsi, ce court message Coranique jette beaucoup de lumière sur un mécanisme qui a contribué au

déraillement du christianisme. Ayant compris ceci, je voyais désormais que l'Islam était pas un recul, mais qu'il avait avancé l'humanité au-delà du niveau auquel elle était parvenue après Jésus. Pour user de la terminologie hégélienne et marxiste ; l'islam avait remis la chrétienté sur ses pieds, après qu'elle fut dressée sur sa tête.

Quand ils déclarent que nous ne pouvons rien savoir avec certitude de ce qui dépasse notre perception sensorielle, les agnostiques, généralement, continuent d'affirmer qu'il n'y a « probablement » pas de réalité au-delà

Ce n'est pas là une position intelligente et neutre mais une prise de position sans justification intellectuelle. Il serait plus honnête de soutenir que, en se basant seulement sur le savoir intellectuel humain, nous ne pouvions même pas établir de probabilité relative à l'invisible.

Ayant défendu cette dernière position durant un temps, j'ai intuitivement jugé , un jour , que les limites de ce que nous pouvons savoir ne sont pas les limites de toute la réalité. Voilà une décision de croire avec certitude quoique ce soit que je préfère, depuis ce moment là, une position d'humble dignité à une autre d'un orgueil intellectuel stupide la position assumée par des agnostiques qui se croient audacieux et auto-suffisants mais vivent souvent dans un auto-isolement rigide et glacial. Je me suis donc consciemment soumis, y compris mon intelligence, à une réalité plus vaste dont je me sentais être une part minime. Je me suis soumis ç ce qui le plus grand parmi ce qui est plus grand que l'homme : Dieu. Allahu akbar kabiran – Dieu est plus grand que nous puissions imaginer.

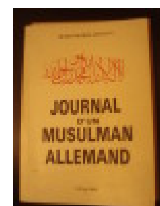
Ceci dit, je ne voudrais mener personne sur la pente glissante d'une définition anthropomorphique de Dieu. C'est une chose d'énumérer les « 99 plus beaux noms « (attribut) de Dieu. C'en est une autre de nourrir l'illusion que ces attributs allégoriques, formulés en langage humain, synthétisent et définissent sa nature et son être.

Pour autant que nous sommes esclaves de notre propre vocabulaire, nous ne pouvons même avec l'aide de la révélation, saisir qu'une lueur de l'incompréhensible réalité de Dieu ».

Si j'avais dit plus, j'aurais dit moins.

Bonn, le 4 juin 1983

Cap... Journal d'un Musulman Allemand (50)



Le mieux qui puisse arriver à l'islam en Allemagne Fédérale est arrivé : Un professeur protestant de théologie, Dr Pau Schwarzenau a écrit un "Guide du Coran pour Chrétiens" (Koran-Kunde fur Christen, Stuttgard 1982) dans lequel il étaye la vérité du Coran même là où il apparait en contraction avec la Bible. Schwarzenau, redevable à l'analyse psychologique de C.G. Jung, reconnait que le Coran reflète des archétypes qui concordent avec l'"inconscient collectif". Cecil l'amène à affirmer que le Coran est une révélation pure et non fabriquée, historique : vérité compacte, vérité éternelle. Il compare le Livre avec un cristal tournant, aux facettes mutiples, qui reflète la lumière de Dieu en d'innombrables miroitements.

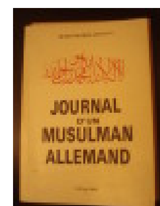
En bref, Schwarzenau parvient à la conviction que l'Islam est la religion originale, le monothéisme primitif, et donc à la fois la plus vieille et la plus jeune religion. (Ceci seul semblerait faire un Musulman, au sens propre, de ce professeur Chrétien). Schwarzenau n'accepte pas, bien entendu, la notion de Trinité, c'est à dire la consubstantialité de Jésus avec Dieu, affirmant " Le Jésus historique n'aurait jamais toléré une déification de sa personne".

Selon cet expert, le Nouveau Testament a été falsifié, à cet égard, par une interprétation fausse si ce n'est pas par une fabrication pure et simple.

Pouvait-il arriver meilleure chose, cette année, à l'Islam?

Bonn, le 16 août 1983

Cap... Journal d'un Musulman Allemand (51)



Quand on méprise un membre d'une autre race ou d'une autre croyance, on trouve qu'on ne peut pas le "sentir". En bref, l'ennemi sent toujours mauvais.

Les Allemands percevaient de cette façon les Polonais et les Juifs, même s'il est statistiquement prouvé que la propreté Allemande relève plus du nettoyage des trottoirs et des fenêtres que la propreté des dents.

Les Allemands, souvent discriminent les travailleurs immigrés Turcs. Ils sont différents, donc suspects. En bref, ils doivent être certainement sales. Les Turcs, eux -mêmes ne sont pas immunisés contre ce piège psychologique.

Ils détournent maintenant la tête quand ils voient ces "salés et riches) touristes arabes prendre toute la place autour des meilleurs hôtels le long du Bosphore.

Ce genre d'auo-duperie raciale est particulièrement grotesque quand il vise des Musulmans, car l'Islam met le plus grand accent possible sur la propreté. Dire qu'un Musulman doit prier c'est autant dire qu'il doit se laver. (Que des femmes Musulmanes mariées se couvrent la tête d'écharpes est aussi dû au fit, qu'en accord avec la loi islamique, elles doivent normalement se laver les cheveux plusieurs fois par semaine).

Je pourrais honnêtement aller jusqu'à dire que j'ai été irrité par des gens sentant mauvais l'Opéra de Paris, au Lincoln de NEW-York et au National Theater de Munich,. Mais jamais dans une mosquée.

Se ferait-il que des Musulmans soient les plus propres Allemands?

Bonn, le 14 septembre 1983

Cap... Journal d'un Musulman Allemand (52)

L'Ecole diplomatique du Ministère fédéral des Affaires Etrangères a, pour la deuxième fois, organisé un séminaire à Bonn sur des aspects de l'Islam.

En 1980, Muhammad Rassul fit une conférence. Cette année, le Ministère réunit trois Musulmans d'origine allemande : M.A. Hobohm, Rolf Abdullah Behrend et moi-même. Ma conférence est basée sur le manuscrit de ma prochaine publication " Du Rôle de la Philosophie islamiques" (version allemande : 1983 : version anglaise 1985).

Au déjeuner, en refusant du porc, nous causions quelques embarras.

Les gens ignorent-ils encoure que la consommation du porc est non seulement nocive si la viande est trichineuse? Qu'elle accumule aussi le cholestérol, ralentit le métabolisme (avec le risque du cancer des intestins) et cause fréquemment des furoncles, des eczémas et augmente le rhumatisme? N'est-il pas vrai que les dangereux virus de l'influenza survivent l'été à cause de l'hospitalité des cochons?

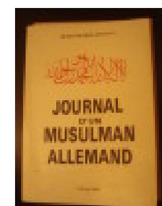
En 1985, avec la production de 80 millions de cochons, la production du porc a atteint un niveau record dans la Communauté Européenne.

Si l'on vit, pour un temps, sans porc, on développera une forte antipathie, une nausée même, pour l'odeur de cette viande. Et si, par accident, l'on consomme du porc, seulement un peu de sa graisse, on risque de se retrouver avec des douleurs d'estomac. Etrange comme Mohammed le non i-instruit, l'illettré, ait anticipé tout cela? Il devait avoir un informateur intelligent...

Bonn, le 19 novembre 1983

Cap... Journal d'un Musulman Allemand (53)

srigina.over-blog.com/article-cap-journal-d-un-musulman-allemand-53-115464699.html



Les fondamentalistes Musulmans sont souvent accusés de vouloir couper un cheveu en quatre, d'être éplucheurs de mots et de prendre trop littéralement les textes coraniques. Il est toutefois diffamatoire de dire que les fondamentalistes ignorent qu'une grande partie du Coran ne peut être comprise littéralement. Ils ne savent que trop bien que la réalité métaphysique peut seulement nous être transmise, au mieux, par des images vocalisées dérivées de notre perception sensorielle, sévèrement limitée.

Admettre que les p passages cosmologiques et théologiques du Coran sont nécessairement de nature allégorique est une chose; entretenir l'illusion que le premier venu pourrait être en mesure de comprendre pleinement ces allégories révélées en est une autre. Les fondamentalistes refusent catégoriquement cette possibilité.

Grâce aux pionniers de l'analyse linguistique, tels que Fritz Mauthner et Ludwig Wittenstein, il devrait être maintenant communément connu que tous nos rêves, pensés et sentiments, y compris le savoir "intuitif" ou le savoir d'un "illuminé" se réalisent exclusivement dans la structure de nos langages à travers les associations qu'ils fournissent.

Par conséquent, on ne devrait pas douter non plus du fait que chaque mot, même la soi-disant terminologie "abstraite" n'est qu'un produit de la perception sensorielle canalisé dans notre vocabulaire. Ainsi nous ne pouvons pas formuer ce que nous ne pouvons pas penser, et penser ce que nous ne pouvons pas dire, et les deux activités gravitent exclusivement autour de la é réalité" communiquée par la perception sensorielle.

Sur cette bas, les fondamentalistes sont convaincus que des faits métaphysiques peuvent être transmis seulement par une révélation qui utilise des fromes allégoriques et qu'il n y a pas de moyens fiables, ni la logique ni le soufisme, de pénétrer les images des textes révélés.

Pour cire crûment les choses : s'il st un signe d'intelligence que s'en tenir aux limites étroites de la perception sensorielle humaine (comme le font les scientifiques modernes), il ne pourrait être un signe de stupidité si on applique ce même scepticisme prudent à toutes interprétation métaphysique du Coran (Comme le font les fondamentalistes).

Face au problème des passages obscures, ambivalents ou symboliques du Coran les fondamentalistes sont – en termes philosophiques,- des critiques radicales de a métaphysique, des agnostiques religieux, des nominalistes sceptiques. Bref, des gens sages.

Bonn, le 29 décembre 1983

Cap... Journal d'un Musulman Allemand (54)



Beaucoup ont tenté de retracer la vie et la conduite du Prophète Mohammed (Sira) entre 570 et 632 de l'ère chrétienne.

Deux biographes, cependant, me semblent exemplaires : le classique d'Ibn Ishak, "Sirat Rassoul Allah" dans la forme donne par Ibn Hisham vers l'an 200 de l'ère eslamique (traduit en anglais par A.Guillaume, Oxford 1955) et le récent "Mhummad, his life based on the earliest sources" (Mohammad, sa vie, selon les plus anciennes sources) du soufi britannique Martin Lings (Nx Yordk, 1983). Lissant ce qu'un penchant à voir des miracles ou une tendance du type partisan politique aurait pu apporter, selon ces sources Mohammed apparaît comme un homme d'Etat charismatique d'une grande volonté et de prouesse tactique.

La période entre son émigration à Médine et sa conquête pacifique de la Mecque le montre, une décade après, comme un génie militaire qui est à citer autant que Carl Von Clausewitez.

Mohammed avait savamment appliqué le stratégie de la guerre économique et psychologique et avait même utilisé des négociations sur le contrôle d'armement comme un instrument de politique extérieure.

L'armistice qu'il accepta à Hudaybiyah, à la grande consternation de son entourage, fut un coup diplomatique de premier mie ordre. Les Mecquois avaient compris bien trop tard, qu'ils avaient signé une capitulation qui se réalisera une année plus tard. Toute aussi extraordinaire fut sa constitution pour la ville de Médine, traité fédératif entre les communautés musulmanes et juives, dicté par Mohammed.

Si on prend également en compte la réussite de Mohammed dans les affaires et le commerce, sa sagesse en tant que juge et arbitre, le pouvoir stylistique et la beauté de ses déclarations, on ne peut point expliquer comment un Arabe non instruit, illettré, arriéré pouvait posséder autant de qualités.

Il y a quelque chose de mystérieux autour de ceci.

Il y a quelque chose de divin autour de ceci.

La semaine prochaine : Le Pluralisme Islamique

Lutzelbach, le 16 février 1984

Cap ... Journal d'un Musulman Allemand (56)

|

Par



Murad Wilfried Hofmann

(Ex Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne à Alger)

Aujourd'hui : Le Prophète Américain

Washington, D.C.., le 26 mai 1984

A l'occasion de la conférence du printemps des Ministres des Affaires Etrangères de l'OTAN, nous étions dans un Hôtel Marriot, à Wasington appartenant à une famille Marmone,.Ainsi, le Livre Marmon est déposé dans le tiroir de chaque commode de lit. Son texte, en langage pseudo-biblique, fut supposé trouvé par Joseph Smith à- pourquoi pas ?- Palmyre, New York, en 1830 et - pourquoi pas?- sur des tables dorées (qui , une fois copiées, disparurent opportunément).

Plusieurs millions de gens croient, aujourd'hui, en cette " révélation ne se trouverait personne pour le croire. (Credo quia absurdum ?!)

Une religion aussi réfléchie que l'Islam ne peut évidemment rivaliser avec de si merveilleux contes et fables religieux, ni ne le souhaite.

Je remets le livre dans le tiroir, étale mon tapis de prière, acheté à Kenya, et fais ma prière de nuit- juste avent d'être terrassé par le décalage d'horaire, dans un sommeil profond, résultat de 10 heures de vol intercontinental.

Istanbul, le 9 juillet 1984

:

